Du 7 au 13 mai 2003
Tous les mercredis
Gratuit

N°63

# VENTILO

**AutoPartage®**

**Provence**

***l'auto pas perso***

***Location de voitures à l'heure***

Avec le soutien de :

*e-mail <contact@autopartage-provence.com>* *http : / / www.autopartage-provence.com /* N° Vert 0 800 500 580

# CAFÉ DES ARTISTES

L'association TEKNICITÉ - Culture & Développement - présente le **Café des Artistes**
Réunion d'information destinée aux Artistes en situation de précarité (RMIstes, chômeurs...)

**MERCREDI 14 MAI 2003**

Rendez-vous à 9h00 — Petit déjeuner offert

## Tout savoir sur l'EURL et les aides à la création d'Entreprise

Avantages et inconvénients de l'EURL
Vous avez un projet de création d'entreprise?
Quelles sont les démarches à effectuer...

Intervenants :
**Mourad Mahdjoubi** (ADIE)
**Mourad Barkaoui** (3CI)
**Cabinet Pierre Yves Borrel** (Expert comptable)

**Et en Concert dès 20h30 au Café Julien :**

**CLOTAIRE K** (Hip-Hop)

**ENTRÉE LIBRE**

**Infos : 04 96 12 23 40** — **39, Cours Julien - Marseille 6e**

RYCK & LOLY

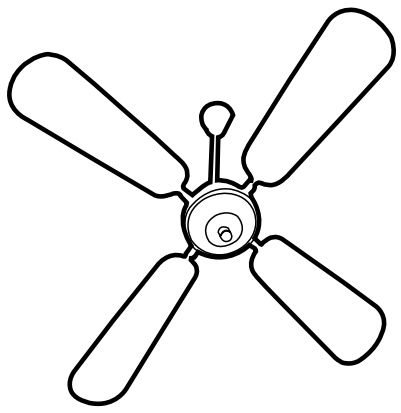
Valérie Piot

*Plus fort que le* Loft, Noailles People…

# Edito

Niant son tropisme historique, Marseille, en bonne cagole, roule du cul depuis quelque temps en direction du Nord friqué, préférant les TGV remplis de croisiéristes et de Parisiens en goguette aux ferries pleins de désillusions qui font la traversée régulièrement pour le Maghreb. 2003, ce n'est pas l'année de la Suisse, contrairement à ce que pourraient laisser croire les panneaux fleurissant sur les artères de la cité phocéenne, louchant vers les voiliers bourrés de chocolat de la Coupe de l'America. Non, 2003, c'est officiellement l'année de l'Algérie. La discrétion de Marseille sur le sujet confine au refoulement. Pourtant, aucune ville n'abrite une communauté d'origine algérienne aussi importante, aucune ville ne partage une histoire aussi passionnée que douloureuse avec l'autre rive de la Méditerranée. Mais l'Algérie, ça ne fait pas rêver, ça fait plutôt peur, même, avec une guerre civile qui n'en finit pas, et les générations sacrifiées de l'immigration, paumées entre la seringue, le Coran et le flingue. Alors que l'ombre de Le Pen plane sur les prochaines élections régionales, vient de paraître un rapport de l'IFRI (Institut Français de Relations Internationales) faisant état du déclin assuré de l'Europe (puissance économique divisée par deux à l'horizon 2050 !), notamment sur le plan démographique, que seule une arrivée de trente millions d'immigrés pourrait enrayer. Sans l'Algérie, sans l'Afrique, la Méditerranée du Nord, Marseille en tête, achèvera de devenir le bronze-cul de l'Europe, destination terminale pour vieilles Anglaises emperlouzées. Tournant le dos au Sud et à l'histoire, notre continent deviendrait ainsi une sorte de grosse Suisse, frileuse, vieillissante et xénophobe, préférant à l'instar de la France raffarinesque payer des flics plutôt que des scientifiques, tout en comptant les points du duel entre les USA et l'Asie luttant pour la domination du monde. Si ça continue comme ça, on finira par demander l'asile politique en Afrique.

*Philippe Farget*



**Ventilo**, hebdo gratuit
culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
68, Cours Julien ( pas d' accueil )
13006 Marseille
Tél. : 06 08 15 80 14
Fax : 04 91 50 14 23
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

**Directeur de la publication**
Laurent Centofanti 04 91 50 09 65
**Rédaction**
Cynthia Cucchi, Stéphanie Charpentier,
PLX 04 91 50 39 88
**Graphisme et maquette**
Cynthia Cucchi & Didier Illouz
**Communication-diffusion**
Aurore Simonpoli 04 91 50 47 68
**Chef de publicité**
Gauthier Aurange 04 91 50 43 28
**Responsable technique, webmaster**
Damien Bœuf 04 91 50 43 78
**Ont collaboré à ce numéro**
Philippe Farget, Linda Bediaf,
Beya Bentayeb, Hadrien Bels, Alban Déi,
Guillaume Jourdan, Cédric Lagandré
**Illustrations**
Slim, Cento
**Photographies**
Valérie Piot
**Couverture**
Cento
**Impression et flashage**
Panorama offset,
169, chemin de Gibbes,
130 14 Marseille
**Dépôt légal :** 21 mars 2003
ISSN-1632-708X

Les informations pour l'agenda doivent nous parvenir au plus tard le lundi midi.

**p. 4-5 Dossier : 2003, l'Année de l'Algérie ?**
Djazaïr 2003, le malaise
Double appartenance : double absence ?
Hamma : L'Ecole du micro saignant
Intellectuels algériens : La pensée en exil

**p.6-7 Culture**
**3 questions à…** Raphaël de Vivo
**Tours de scènes :**
MPM : la totale hype au Poste à Galène
8th Wonder à l'A7
Reflets, un festival arc-en-ciel
Boudin Rouge aux Bernardines
**La planète se réchauffe :** Eloge des conversations sur le temps qu'il fait
**Millefeuilles :** Une matinée chez Amar, écrivain public

**p. 8/9 Cinéma**
Rétrospective Koji Yakusho au Miroir,
Dolls,
L'importance d'être constant,
Avril brisé

**p. 10/12 L'Agenda**
Dans les parages
5 Concerts à la Une
*Electro-ménagés*
Galettes

**p. 13 Expos** Stéphane Bérard au FRAC

**p. 14 Petites annonces**

# Djazair 2003, le malaise

## Etrange Année de l'Algérie en France : tandis que Jacques Chirac se déplace en grandes pompes de l'autre côté de la Méditerranée, Djazair peine à trouver sa voie dans l'Hexagone

Il est plus facile de résumer l'Algérie à des barbus, des foulards et des massacres plutôt qu'à un pays doté d'une culture ancestrale qui s'enorgueillit chaque jour de nouvelles richesses. Il est plus aisé d'agiter l'étendard du terrorisme et de l'intégrisme religieux à la vue d'un passeport algérien, que de s'ouvrir à une civilisation d'« avant-Gaule » où la France a imposé une colonisation pendant près de cent trente années. Il est plus facile, enfin, de faire abstraction de la diversité du peuple algérien, que de s'atteler à une représentation fidèle de tous les antagonismes qui constituent son identité.

### « Vraie » culture : faux débat

En cette année 2003, Année de l'Algérie en France, il apparaît plus opportun pour ses organisateurs d'exposer une vitrine d'artistes algériens — ou d'origine algérienne — vivant pour la plupart en France, et de les promouvoir comme emblèmes de la Culture en Algérie.
Ces mêmes organisateurs qui militent pour une « culture élitiste » ignorent complètement l'Algérie, au point d'envoyer une délégation en repérage, histoire de voir de quoi ils parlent. *« Comme nous ne savions pas où en était la culture en Algérie, j'ai envoyé 200 personnes, des Gaulois et des Algériens, qui sont allés à la rencontre des créateurs, des intellectuels et des artistes algériens »*, assure Françoise Allaire, Commissaire générale française de Djazair (AFAA). *« Ils ont aidé les Algériens à faire le constat du propre niveau de leur culture »*, poursuit-elle. *« De la vraie culture en Algérie »*, renchérit Ratiba Kheniche, coordinatrice de l'AFAA. A croire qu'il y a une « vraie » culture et une culture de seconde zone ! N'oublions pas que c'est avec ce genre de propos qu'on en arrive à censurer la culture d'un pays qui pousse ses artistes à fuir et à œuvrer dans l'exil. Comme c'est le cas d'un grand nombre d'artistes algériens. Alors, que le Commissariat français communique sa grille d'évaluation du niveau culturel d'une société, et a fortiori celui de « la » culture algérienne en Algérie !
D'ailleurs, à la question de la place de la culture berbère dans cette manifestation, Françoise Allaire reste évasive, nous rétorquant : *« libre à chacun de nous contacter et de nous proposer ses projets artistiques »*. Une évidence pour tout un chacun... Sans parler du système de labélisation des spectacles : ce sont les commissaires algérien et français qui choisissent la participation — ou la non participation — *« en fonction des qualités artistiques »* définies selon leurs critères personnels.

### Djazair, un show room ?

*« Cette manifestation est un moyen pour les artistes de se faire connaître et de se faire repérer par des investisseurs étrangers, dans le design, les arts plastiques notamment »*, explicite Ratiba Kheniche. En d'autres termes, l'Année de l'Algérie est un show room qui permet de vendre les artistes algériens à l'étranger. Bref, un tremplin commercial, avant d'être ce qu'elle doit être fondamentalement : un hommage à la culture des peuples qui vivent dans notre pays et participent à la vie républicaine. *« Il fallait surtout montrer aux Français une autre image de l'Algérie »*, précise Ratiba Kheniche, pour qui faire briller quelques intellectuels algériens permettra de « redorer » l'image de marque d'un peuple issu de l'immigration qui souffre depuis plus d'un demi-siècle de discrimination raciale, sociale et économique. Vaste ambition ! Quant au financement, question toujours dérangeante, de nombreuses zones d'ombres persistent. Si Françoise Allaire estime entre 100 et 200 millions de francs (soit entre 15 et 30 millions d'euros), l'argent débloqué par le commissaire algérien, elle se dit incapable de pouvoir évaluer le budget de son propre commissariat. *« On verra à la fin de l'année »*, réplique-t-elle, après avoir fait remarquer qu'il s'agissait d'une question récurrente chez les journalistes, mais à laquelle elle n'était pas en mesure de répondre...
Et Françoise Allaire de conclure : *« pour l'année prochaine, nous voulons faire l'Année de l'Algérie en Algérie »*. Comme si la France avait encore besoin de donner des leçons à l'Algérie, et en bonne protectrice des valeurs démocratiques, d'imposer aux pays qu'elle définit de « tiers-mondistes » la norme de la « vraie » culture.

***Linda Bediaf***

Valérie Piot

# Double appartenance : double absence ?

« *Me tenant comme je suis, un pied dans un pays et l'autre en un autre, je trouve ma condition très heureuse, en ce qu'elle est libre.* » Tel que le suggère Descartes [1], la double appartenance est-elle réellement une condition du « bien-être » ? Le Franco-algérien réussit-il à se soustraire aux contraintes multiples et contradictoires de sa double appartenance, ou ne fait-il que les accentuer ?

Aborder le sujet de la double appartenance, notamment celle qui touche la France et l'Algérie, n'est pas chose facile. Il serait même prétentieux de « dresser un tableau » de l'éventuel bien-être ou malaise des Français d'origine algérienne ou des Algériens (pour ceux qui le revendiquent de prime abord) en France, et à Marseille de surcroît. D'autant que la ville constitue un cas particulier, car on s'y définit souvent comme marseillais avant tout. Mais au-delà de cette spécificité locale, le fait d'avoir une double culture (franco-algérienne ou algéro-française) n'est pas sans effet. Certains se sentent écartelés, écorchés vif par leur double appartenance, quand d'autres sont loin de vivre leur métissage culturel comme un drame.

### Le syndrome post-colonial

Ce n'est pas un hasard si le racisme prend pour première cible les Algériens, plus que les Tunisiens ou les Marocains. Une Histoire douloureuse explique les difficultés de ces derniers à se sentir pleinement français, comme en ont témoigné les incidents survenus au cours du match amical France-Algérie, à l'automne 2001. Des jeunes dont les droits semblent assurés dans la théorie, en tant que citoyens français, se retrouvent, dans la pratique, victimes du syndrome post-colonial. Définis par le regard de l'autre, comme arabes, maghrébins ou musulmans, à partir d'un seul trait différenciateur (le faciès, la religion) qui ne se traduit pas par des comportements culturels spécifiques, si leur manière de vivre ne ressemble pas beaucoup à celle des Algériens du bled, il n'en vivent pas moins un quotidien stigmatisé.
L'expérience de la différence et de la discrimination (le racisme, l'exclusion sociale) est souvent liée à une perte culturelle. Une réalité d'autant plus cruelle que, bien souvent, ils sont étrangers dans les deux pays ; ici, ils ne sont pas considérés comme de « vrais Français » et là-bas, ils sont considérés comme de « faux Algériens » . *« Ici et là-bas, nous sommes des immigrés. Quand je vais en vacances en Algérie, beaucoup sont jaloux car ils pensent que la France, c'est L'Eldorado. Mais, ici, c'est le contraire, beaucoup nous considèrent d'abord comme des Algériens »* dénonce Nora B. C'est ainsi que plusieurs Français d'origine algérienne se retrouvent *« le cul entre deux chaises »* avec un cœur qui balance des deux côtés de la Méditerranée. Il y a également, d'après Ahmed S., *« des jeunes qui jouent aux Arabes en France et aux Français en Algérie (...) idem avec la parabole, ici, ils regardent le bled et là-bas ils regardent la France. Ils ne savent plus du tout où se situer »*.

### Transmettre la déception

La question de la transmition intervient de manière cruciale : les enfants regardent leurs parents comme des modèles (de bonheur ou de malheur).Quand on est au chômage ou bien ouvriers *« périmés et abandonnés comme des outils rouillés au fond du jardin »*, que transmettre à ses enfants ? Si les parents sont déçus, voire pessimistes (et c'est le cas de beaucoup de parents d'origine algérienne), ils le transmettent à leurs enfants, d'une manière ou d'une autre, et cela fait symptôme. Il faudra à ces enfants beaucoup de patience ou de travail sur eux-mêmes pour pouvoir se construire une identité singulière et positive.
Cependant, certains le vivent autrement, ils ont décidé que cette double appartenance ne serait pas un double vide, une double absence, mais qu'au contraire, ce métissage contribuerait à une richesse supplémentaire. A ce titre, la définition de la double appartenance que donne Fatima Gallaire (dramaturge, romancière francophone et cinéaste) semble appropriée. Pour cette Franco-algérienne, la double identité est une *« magnifique schizophrénie qui consiste à vivre en même temps deux cultures, deux langues, deux personnalités. Par moments il y en a une qui prend le dessus et l'autre se trouve alors forcément à l'étroit »*.

***B.B.***

(1) *Lettre à la princesse Elisabeth* (Paris, juin-juillet 1648)

Ces pages ont été illustrées par **Slim**, un des fondateurs de l'école algérienne de la caricature. Contraint à l'exil au début des années 90, d'abord au Maroc puis en France, il a notamment publié *BAC, Il était une fois rien* (ENAG éditions, Alger) et *Le retour d'Ahuristan* (Le Seuil). Il sera présent aux rencontres « Humour, presse et libertés au Maghreb » les 10 et 11/05 au Palais des Congrès d'Antibes-Juan-les-pins. Rens. 04 93 36 28 18

# L'école du micro saignant

**La vocation purement culturelle de Djazair peut-elle ou doit-elle occulter les problèmes que connaît le pays ? Cette question est au cœur de la démarche artistique d'Hamma, ce groupe pionnier du hip-hop en Algérie, qui se bat depuis plus de dix ans pour concilier création musicale et conscience politique**

Aujourd'hui installé à Marseille, Hamma est né de la rencontre de trois Mc's — Sofiane Fraoucene, Nabil Acef et Tewfik Bounadja — et d'un Dj, Abdel Serradj. Quand le groupe se forme, en 1992, ses moyens de production sont dérisoires. Surtout, la victoire du FIS aux élections législatives, cette année-là, déclenche un coup d'état militaire et une guerre civile qui aurait fait plus de 150 000 morts en dix ans — « *On est toujours dedans. On a tous eu de la famille qui a été tuée* ». C'est donc sur cette terre ensanglantée que naît ce groupe qui, pendant six ans, va inlassablement arpenter les scènes algériennes. Et puis, Il y a quatre ans, le festival Logique Hip-Hop lui donne l'occasion de se produire à Marseille.

### Censure et radios d'Etat

Ils décident alors de travailler en France à un premier véritable album : pas une fuite, ni un renoncement, mais la volonté de mener à bien leur projet musical. « *On descend toujours au bled, nos parents y vivent. On ne se sent pas détachés... Mais d'un point de vue artistique, c'est plus facile ici. Là-bas, notre carrière serait finie.* » Hamma distille en effet un rap vénéneux, amer et revendicatif, pas vraiment du goût du pouvoir... « *On ne s'est pas vraiment inquiétés au début. Et puis on a commencé à ne plus être programmés. Les responsables des salles de spectacles s'autocensuraient quand ils entendaient nos paroles... Ils ne voulaient pas perdre leur place. C'était pareil à la radio, car ce sont toutes des radios d'Etat.* » Leurs textes trouvent pourtant un véritable écho auprès des jeunes, puisqu'ils écouleront 50 000 exemplaires d'une cassette produite par leur soins, sans aucune promotion.

### Opération de communication

Aujourd'hui, ils portent donc un regard ironique sur les célébrations officielles de l'année de l'Algérie. « *Le pouvoir algérien finance des artistes dont il attend qu'ils disent du bien du régime. On dirait que l'Etat algérien découvre la culture algérienne d'un seul coup : au bled, on n'entendait jamais de chaâbi, de gnawa, de musique arabo-andalouse ou sahraoui.* » Cependant, ils tiennent à y apporter leur contribution, en marge, en faisant contrepoids à ce qu'ils considèrent comme une opération de communication du régime algérien. Une façon de mettre en lumière un regard modifié par l'exil artistique : « *Ça nous a apporté un nouveau point de vue. Aujourd'hui, on perçoit les différences entre notre culture et d'autres. On a une culture arabe et musulmane à laquelle on ne veut pas renoncer, mais on s'inspire des aspects de la culture occidentale qui nous intéressent.* » C'est aussi une alternative aux voix dépolitisées et policées d'artistes algériens qui trustent les hit-parades ou les médias français, comme Khaled et Faudel : « *Ce qu'ils font est très bien... Mais pour se positionner, il ne suffit pas de faire connaître la culture algérienne : il faut un discours, un projet.* » De ce côté-ci de la Méditerranée, le groupe a un regard toujours aussi acéré sur les événements qui se déroulent dans son pays. Les textes se radicalisent et s'adressent à la jeunesse algérienne — « *Le discours est plus percutant en arabe, qui représente 70 % de nos textes.* » Quant à la musique, Hamma invite désormais des musiciens traditionnels sur scène. Le gumbri (instrument gnawa) ou le bendir (instrument de musique chaâbi) rythment ainsi la mélopée des Mc's, qui mettent aujourd'hui la patte finale à un album dont ils espèrent la sortie pour la fin de l'année. Une sortie voulue en indépendant pour ne pas être broyé par les maisons de disques : « *On a déjà collaboré à des projets pour des majors, mais il y avait toujours des directeurs artistiques qui essayaient de changer notre style.* » La liberté de ton, une profession de foi pour ceux qui veulent crier, au milieu des réjouissances artistico-culturelles, que l'Algérie n'a pas fini de souffrir...

*Alban Dei*

# La pensée en exil

*Lorsqu'on tue ceux dont le métier est de produire des idées, des analyses, des œuvres d'art, ou de prendre soin de la vie humaine, c'est la tête, le cœur, la voix d'un pays qu'on atteint. C'est l'intelligence qu'on assassine.*

*Pierre Bourdieu*

2003 a été proclamée Année de L'Algérie. Difficile de ne pas y voir une coïncidence avec 1993, année marquée par l'assassinat, à Alger, de plusieurs personnalités : Djilali Liabes (sociologue), Laadi Flici (médecin et écrivain), Mahfoud Boucebci (psychiatre), Tahar Djaout (écrivain et journaliste)… Qu'avaient-ils en commun ? Avoir pris des positions publiques, généralement progressistes et souvent critiques, sur le politique en général. En somme, se mêler de ce qui les regardait sans épargner les protagonistes en place. A l'époque, le contexte est lourd : le mouvement islamiste passe au terrorisme après l'annulation des élections gagnées par le FIS (Front Islamique du Salut). Le président Boudiaf, appelé par l'exécutif, ultime chance de salut dans un pays au bord de la guerre civile, avait été assassiné en 1992. En réponse à cette violence, le 17 juin 1993, sous l'impulsion de Pierre Bourdieu, un groupe d'intellectuels de diverses nationalités se réunit à la Sorbonne pour créer le CISIA, Comité International de Soutien aux Intellectuels Algériens. Dès lors, le terme d'intellectuel va servir à désigner : artistes, écrivains, journalistes, universitaires, professions libérales, mais aussi syndicalistes ou responsables de mouvements politiques ou des droits de l'homme. Leur profil est assez similaire : ils ont généralement plus de quarante ans, sont francophones, ce qui leur vaut d'être désignés sous le vocable de Hizb Fransa (le parti de la France). Même si l'exode avait commencé avec certains intellectuels comme l'historien Mohamed Harbi, chassé par la répression étatique, la fuite des cerveaux débute réellement entre 1993 et 1994, alors que leur gouvernement est dans l'incapacité de les protéger, et entretient parfois une forme de complicité passive avec les intégristes…

### Clause perdue

Peu d'entre eux obtiennent le statut de réfugié politique, et leur situation est souvent précaire. Ali Bensaad, maître de conférence à l'Université de Provence, sait de quoi il parle : « *Le gouvernement français se cache derrière des clauses législatives : il faut être condamné par le pouvoir pour espérer être réfugié politique. Pour certains islamistes, notamment en Allemagne et en Angleterre, ça devient plus facile de l'obtenir…* » Combien de ces intellectuels sont arrivés en France et plus particulièrement à Marseille ? Difficile à évaluer : le Ministère de l'Intérieur est plutôt discret sur les chiffres des entrées en France. Au regard d'une populationd'environ trente millions d'Algériens, ils sont peu nombreux et sûrement pas puissants. Cependant, ils sont devenus des témoins gênants : pour l'opposition islamiste et pour le pouvoir… « *Ce sont les plus productifs qui sont menacés, parce qu'ils sont amenés à être en relation avec l'étranger.* » Pour beaucoup, il n'y a aucun choix possible, il faut sauver sa peau même si « *l'enracinement (au pays) n'a jamais été aussi fort que depuis le début des violences.* » Le contexte a tout de même précipité un phénomène existantdu à la polarisation culturelle vers l'Occident, « *comme si la violence avait contribué à dévoiler une tendance latente mais pas exprimée. Avant, dans les pays du Sud, il y avait une vie culturelle qui n'existe plus désormais. Aujourd'hui, la différence entre le Nord et le Sud devient telle qu'il y a comme une attraction vers les pays du Nord.* » Tendance et contexte aidant, l'exode des intellectuels laisse un peuple voué à lui-même.

### Micro-climat

Assez peu d'entre eux se sont fixés à Marseille — ou dans la région — pour des raisons faciles à comprendre (ah ! Paris et le désert français…). Marseille reste une zone de transit, où il existe des réseaux de solidarité ainsi qu'une forte communauté algérienne. « *Au début, j'avais même peur d'être à Marseille tant la communauté y est importante : une forme d'appréhension. Mais j'ai vite adhéré à cette ville, et j'y ai même découvert une palette d'Algériens et une vie culturelle qu'on ne trouve plus au Maghreb.* » Restent ici essentiellement les universitaires, qui trouvent leur place dans un système éducatif tourné vers le Maghreb, et quelques artistes dont on a du mal à connaître encore l'existence malgré l'Année de l'Algérie. Car, perdue dans un hexagone et dans une temporalité définie par douze mois, cette manifestation ressemble à une année dont on sait qu'elle n'est sabbatique qu'au mois de juillet. Une manière téléphonée d'arracher une page ou une légitimation du pouvoir en place ? Au-delà des polémiques inévitables entourant cette manifestation, ne faut-il pas y voir un désir de parler enfind'une réalité française longtemps ignorée ? « *C'est bon qu'il y ait une Année de l'Algérie, même si je pense qu'une année ne suffit pas pour parler de la guerre et des autres liens existants.* » Bien sûr, les récupérations politico-médiatiques sont nombreuses, mais il est de toute façon bon de comprendre cette relation existentielle, les deux pays se payant ainsi une thérapie de couple : « *Même si cette relation s'est faite par un viol, un viol donne toujours un enfant.* » Une Année de l'Algérie aux allures d'acte de naissance…

*Hadrien Bels*

# Qui est in, qui est hype

DR

**Le futur de la branchitude existe : il est incarné par trois mystérieux zigues, fans d'électro, de substances et de paillettes. Son nom de code ? M.P.M !**

Ça commence avec un flyer flanqué d'un logo peu recommandable, que vous avez du voir trainer ici et là : « *Pour la première fois à Marseille, l'événement ! Premiers partout dans la hype : MPM ! ! Pour rien au monde vous ne pouvez rater cet événement, car en plus il n'est pas cher et abominablement branché !* » Parbleu : voilà qui titille notre ego de média alternatif et tendance. Généralement, il faut nous tirer par les fesses pour espérer avoir du rédactionnel. Là, pas de doute : c'est du lourd. N'écoutant que notre bon sens doublé d'une intégrité jamais démentie, nous partons donc à la pêche aux infos. La bio nous apprend ainsi que Miss Peaks, la première des deux filles à former ce trio, est connue pour ses joutes vocales au sein de nombreux groupes de polyphonies bulgares, dont certaines ont, apparemment, mal tourné. Que JJ Daria, l'élément moteur, « *l'arbre à came* », est une Djette qui a par le passé fondé le mouvement « C'est encore mieux avec de la drogue », et qui navigue aujourd'hui entre... lounge-core et abstract minimal musette. Enfin, que Mr Ivy, le Mc mâle du groupe, serait un membre actif du label californien Oneagain Records... Diantre ! Cela donne terriblement envie d'en savoir plus : prenons contact avec ce dernier. « *Je suis Anglais mais j'habite à Hollywood, juste à côté d'Omar Sharif. Il est super cool. Quand je galérais pour vendre du vinyle, c'est lui qui m'a filé des tuyaux pour gagner à la roulette...* » Bon, ça sent un peu l'opportunisme navrant, mais continuons : « *Aujourd'hui, grâce à lui, je suis le Dj branché qui tourne : tous les endroits où ça bouge, j'y suis, mes cachets sont exorbitants, je prends beaucoup de cocaïne et ça me maintient en forme* ». Mmmmmh, voilà qui a le mérite d'être sincère ! Flamboyant, sexy… tellement drogue'n'roll ! ! Mais alors ce spectacle, kècedonk ? « *C'est un vrai show, avec une mise en scène, des surprises, un esprit très hype, très touchage de quiche. D'ailleurs, notre label s'appelle Touch Kiche Records (... ) Je pense qu'Andy Warhol aurait été à fond de MPM. Mais c'est peut-être un peu conceptuel...* » Fichtre : et cultivés avec ça. Mais comment aurait-on pu en douter ? Comment peut-on être à ce point aveugles à l'écoute de leurs bootlegs (Soft Cell vs Plastic Bertrand, Eurythmics vs Téléphone... quel sens du télescopage !), vous savez, ces morceaux pirates qui reprennent simultanément deux hits, hein, non mais ? ! Enfin, ceci étant dit... la vague du bootleg, au top en 2002, ne serait-elle pas en train de retomber au plus profond des entrailles de la *lose* ? « *Vous savez, les branchés font beaucoup de reprises des années 80... la Star Academy aussi. En tant que reprise remise au goût du jour, le bootleg est donc très proche de celle-ci, et de la société de consommation en général. Qui sont les plus ringards ? Nous voulons simplement être le trait d'union qui relie le petit magasin de vinyles au Carrefour du coin* ». Cornegidouille ! Quelle théorie terrassante ! MPM serait-il au-delà de tout concept recensé à ce jour ? La hype s'en remettra-t-elle ? Iront-ils plus haut que tous les soleils, que toutes les étoiles qui brillent en eux ? A suivre, vendredi soir, près de chez vous !

*PLX*

MPM, le 9 au Poste à Galène, 21h30. Rens : 04 91 47 57 99
Première partie : Dj-set de Mad Donna

# Un festival arc-en-ciel

**Depuis deux ans, l'association MPPM (Moving Projet / Projets en mouvement) organise le festival Reflets, *des films d'aujourd'hui pour penser demain*. Films gays, lesbiens, bi et trans du 8 au 11 mai au Variétés**

*Nous souhaitons interpeller la société civile dans son ensemble, c'est-à-dire tous les individus qui la constituent quel que soit leur choix de vie* » explique Michèle Philibert (créatrice du festival et co-responsable de la programmation). L'objectif est donc « *d'établir des passerelles entre des mondes qui s'ignorent, en créant un lien indispensable, celui qui permet un autre dialogue en transformant progressivement les regards (...) Nous souhaitons rendre accessible des productions qui ne touchent généralement qu'une audience restreinte, révéler le cinéma de sensibilité gay, lesbienne, bi, trans.* »

Le festival souhaite non seulement s'interroger sur les faits de société globalement liés à la question des genres, mais aussi privilégier une qualité artistique, que ce soit dans le documentaire ou la fiction. Car le cinéma, « *c'est une écriture avant tout et nous défendons ces écritures-là, dans la mesure où en plus elles permettent au public d'affiner sa réflexion sur ces faits de société.* » Cette année, le festival aborde trois thématiques : la famille (avec *Ma mère préfère les femmes* et *Tout contre Léo*) ; la citoyenneté (via le documentaires *Si t'es Cité* et les fictions *La parade* et *Un cirque à New York*). Enfin, l'inévitable ordre moral avec deux films débridés qui empruntent aux genres « queer » et « thriller » et qui, au-delà des apparences, nous proposent une réflexion politique sur notre société et ses intolérances (*Preaching to the perverted* et *Killer Kondom*).

Parce que la découverte, la rencontre de l'autre, de sa différence et de sa richesse, sont les meilleures entraves au rejet, à la violence et à la peur, débats et rencontres avec des réalisateurs, ainsi que des expositions et des soirées festives, compléteront les projections. En souhaitant que cette année, Reflets soit, tout comme l'an passé, une réussite en terme de fréquentation, Michèle Philibert conclut : « *c'est notre façon de permettre qu'il y ait un peu plus de tendresse par rapport à celui qui est différent (...) on n'a pas la prétention de dire que c'est comme ça qu'il faut voir le monde, mais il y a des gens qui le voient comme ça, des gens qui réfléchissent comme ça et qui montrent des choses. Et on a envie qu'elles soient montrées.* »

***BB***

# 3 questions à ... Raphaël de Vivo

**Pour sa seizième édition, le festival Les Musiques, élaboré par le GMEM et son directeur, fait preuve d'une belle ambition en disséminant les musiques d'aujourd'hui à travers onze lieux marseillais, proposant une cinquantaine d'œuvres du répertoire contemporain tout en faisant la part belle à la création**

DR

### Où en est la création musicale ?

Nous nous trouvons à un moment intéressant. Avec les années 90, les frontières ont été modifiées. La musique contemporaine était dans un cadre rituel depuis les années 60.

Le terme « musiques actuelles » témoignait d'une nouvelle réalité. La musique actuelle est issue de musiques électrifiées, rythmées, des musiques traditionnelles extra-européennes. Ce qu'on appelle « musique contemporaine » est en fin de compte limité dans le temps, c'est tout simplement la musique du vingtième siècle. Les musiciens des musiques actuelles viennent d'horizons plus variés : jazz, musiques électroniques… Il existe des métissages entre musique contemporaine et actuelle, avec les instruments et les formes qui viennent de la musique classique. Plus de possibilités dans le mariage entre instruments acoustiques et électroniques également. Jamais la connaissance de l'histoire de la musique n'a atteint un tel niveau, c'est autant de sources d'inspiration. L'autre phénomène marquant, c'est le multimédia. L'opéra déjà était « multimédia » (« l'art total », disait-on alors) : musique, théâtre, danse, peinture… Mais aujourd'hui, les moyens sont multipliés avec l'audiovisuel et les nouvelles technologies.

### Y-a-t-il une unité qui se dégage, et la retrouve-t-on dans la programmation du festival ?

Un festival, c'est une photographie de la création à un moment donné. Les langages sont multiples, mais il y a une cohérence. Le festival retrouve ces juxtapositions, complémentaires, éclectiques. On a souvent reproché un certain monolithisme à la musique contemporaine. Aujourd'hui, c'est tout le contraire. Plasticiens et musiciens ont une différente approche de l'espace, du mouvement, par exemple. Du coup, le champ des possibles augmente, notamment grâce à la technologie. Mais ce genre de chose comporte un risque. Il ne faut pas que la technologie soit une prothèse pour un manque d'imagination, de poésie. Le risque est toutefois moins grand qu'il y a vingt ans. On revisite le langage, mais surtout on reconsidère le spectacle vivant, la représentation, le contact avec le public.

### La création n'est-elle d'ailleurs pas de plus en plus coupée du public, de la société ?

La concurrence avec l'accès domestique à la culture (télé, Net…) pose avec acuité la question du rapport au spectacle vivant. Par exemple, le geste instrumental, en musique, a une dimension visuelle, qui est de plus en plus interrogée, exploitée. Pour ce qui est de la société, de l'économie, les liens existent : le festival, c'est quatre cents nuitées d'hôtel ! La culture crée bien évidemment de l'économie. Aujourd'hui, ce n'est pas la majorité qui est concernée par la création. Mais quand Gainsbourg chante sur du Liszt ou du Chopin, on se rend compte que l'art « élitiste » finit toujours par devenir culture populaire. La coupure entre l'art et le public, c'est une redéfinition des espaces, des nouveaux modes de relations entre public et spectacle vivant. Comment concurrencer le multimedia domestique ? Il faut s'interroger sans complaisance. Comment socialiser l'art ? Tout en refusant de faire du marché le critère d'évaluation d'une œuvre. Beaucoup de questions se posent au sujet des choses de l'esprit de nos jours : la musique, les livres, les journaux… Tout est appréhendé comme un produit, mais on ne peut pas rentrer dans cette logique. Il y a un problème du temps de l'œuvre, qui n'est pas celui de l'information, de la consommation. Le critère de l'intérêt d'une démarche, ce pourrait être sa nouveauté, et son impact sur les émotions. On est certes obligé de se préoccuper de la rencontre avec le public, mais sans hypothéquer le contenu, et tenter de trouver ainsi l'équilibre entre art et culture.

*Propos recueillis par*
*Philippe Farget*

Festival Les Musiques, du 7 au 18 mai. Concerts, spectacles, danse, cinéma, rencontres.
Rens. 04 96 20 60 10. www.gmem.org

**Echange et diffusion des savoirs**

**Des conférences régulières à l'Hôtel du Département**
52, avenue de Saint-Just, 13004 Marseille
métro Saint-Just, parking gratuit.

Cycle de conférences **De la limite**

Le jeudi
15 mai 2003
à 18 h 45
Entrée libre

Pierre Legendre
juriste

***Sous la conduite du poète Virgile, quelques remarques...***

**Echange et diffusion des savoirs**
16, rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél. 04 96 11 24 50
Fax 04 96 11 24 51
contact@des-savoirs.org

CONSEIL GENERAL BOUCHES-DU-RHÔNE

# Artistes au pays des merveilles

**Avec 8th Wonder, la culture skate prend une nouvelle fois ses quartiers de printemps à l'A7 et les artistes « urbains » se fédèrent enfin**

Pas besoin d'être fan de Tony Hawk[1] pour le savoir : Marseille abrite le plus grand skate-park d'Europe et, par conséquent, pléthore de djeuns en baggy et T-Shirts XXL, planches roulantes sous le bras. Logique, donc, que la cité phocéenne compte également un grand nombre d'artistes imprégnés de cette culture dite « urbaine », qu'ils œuvrent dans la peinture, la photo ou le graphisme. Des artistes dont le travail ne trouve paradoxalement que peu d'échos dans un univers — le petit monde des galeries et des musées — auquel ils ne se sentent pas vraiment appartenir et qui, avouons-le, les snobe gentiment. Bien décidés à nous faire mentir, les sept créateurs de l'A7 accueillent, deux semaines seulement après *Müesli*, 8th Wonder. Plus qu'une expo (forcément éphémère), 8th Wonder est avant tout un concept (que l'on espère durable) : un pays merveilleux en ligne qui offre aux artistes issus du milieu susmentionné « *une galerie, un espace de vente et une biographie sur Internet. On leur propose aussi un circuit d'expositions dans des galeries, du conseil pour tout ce qui touche à la propriété individuelle puisqu'on travaille avec un gros cabinet d'avocats.* » A l'origine de l'agence, Phred et Mothi, élevés eux aussi au bon grain streetwear (le second est d'ailleurs graphiste pour la marque Blacksmith), voulaient que leurs multiples connexions dans le milieu profitent à d'autres. Mais pas question pour eux de brûler les étapes dans l'élaboration de ce si beau et si altruiste projet : « *On démarre petit parce que le site est notre carte de visite. On ne voulait pas voir les gens tant qu'on n'avait rien à leur proposer. Après, on va faire jouer nos contacts et nul doute que d'ici un mois, on aura 10-15 artistes dans tous les domaines.* » Pour l'heure, seuls trois artistes ont donc été « sélectionnés » (« *de manière totalement arbitraire. Dommage pour les copains…* »), dont deux exposeront à l'A7 : Edouard Paturel et Guillaume Chamahian[2]. Si tous deux sont photographes et ont fait leurs premières armes dans la mode, leurs parcours, aux antipodes, témoignent de l'ouverture d'esprit de leurs hôtes : tandis que le premier, personnage « *haut en couleurs et rigolo* » s'est illustré dans de nombreux magazines anglais branchés (*Adrenaline, Intersection, Dazed & Confused*) et vient de réaliser une expo pour le « vénérable » Musée Galiérat à Paris, le second, plus porté sur l'underground, a dirigé pendant un bon moment un sound-system de free parties, Intrabass. Où l'on en vient à parler musique, puisque le vernissage à l'A7 sera suivi d'une soirée au Poulpason (« *On a choisi de le faire ailleurs qu'à l'A7 pour que les Dj's ne soient pas des potiches pendant l'expo et, inversement, que l'expo ne soit pas perturbée par une ambiance dancefloor* »). Soirée placée sous le signe du groove : Oil, qui se chargera d'entamer les hostilités (on lui fait confiance), sera suivi des deux Parisiennes d'Hybride, entre break groovy et drum'n'bass, transition idéale avant le set drum'n'bass d'Inspecta.

*CC*

8th Wonder. Du 8 au 11/05 à l'A7, 27 avenue de Toulon, 13006 Marseille. Vernissage et mise en ligne du site www.8thwonder-agency.com le 7 à partir de 19h, suivi d'une soirée de lancement au Poulpason (2, rue Poggioli, 13006 Marseille) dès 21h avec Oil, Hybride et Inspecta. 5 €. Contact : phred@8thwonder-agency.com

(1) Célèbre jeu vidéo de skate
(2) A qui l'on doit la photo en couverture du n°62 de *Ventilo*. Merci à lui

# Du lard ou du cochon ?

DR

Il y a, comme dans le royaume du Danemark, « quelque chose de pourri » entre La Plaine et Notre Dame du Mont. A la charcuterie « Au Boudin Rouge », Vincent a trucidé son frère à coups de pâté forestier empoisonné pour s'emparer des rênes du commerce et batifoler passionnellement avec sa belle-soeur. Le jeune Antoine, fils du défunt et de la veuve volage, doit faire face — à l'instar de son très lointain « cousin » Hamlet — au spectre de son père et sa soif de vengeance. Le drame est ainsi campé. Mais entre une tête de porc (spectre du père) et nombre de saucisses, celui-ci n'offre évidemment pas la même résonance que son pendant shakespearien. Du reste, l'ambition semble être ailleurs. Le fond, certes inédit (Hamlet dans une charcuterie marseillaise !), est confus et laisse un goût d'inachevé. Rien de plus normal, somme toute, puisque le spectacle met en scène un travail d'acteurs en gestation. Ainsi, à partir d'un prologue devant rideau, Pit Goedert et Hélène Force (L'Art de Vivre) invitent le spectateur à se rapprocher des comédiens, immergés dans un processus de création théâtrale. En ethno-anthropologue de l'art dramatique, le couple s'est donné pour but de mettre en lumière ce qui apparaît vite être une vraie fausse troupe ainsi qu'un vrai faux genre (Le Cercle Dramatique Moderne et le mélodrame marseillais avaient-ils sévi jusque là ?). Si l'on est disposé à rire, au premier abord, à cette espèce de canular théâtral, le rythme s'avère être languissant, le jeu moqueur sur les techniques d'acteur, répétitif, et l'humour tendance potache, un rien gras et lourd. L'Art de Vivre a su déjà se montrer plus fin et plus grinçant. Passée la mise en bouche, le *Boudin Rouge* qu'il a contribué à concocter n'est pas toujours des plus digestes.

*Guillaume Jourdan*

*Boudin Rouge* par Le Cercle Dramatique Moderne, supervisé par Yves Fravega et animé par Hélène Force et Pit Goedert (L'Art de Vivre) est présenté au Théâtre des Bernardines jusqu'au 10 mai. Rens. 04.91.24.30.40 1,5/10 €

**La planète se réchauffe**

# Éloge des conversations sur le temps qu'il fait

Cento

Après la consultation de l'heure qu'il est, un récent sondage a montré que la principale raison pour laquelle les Français allument leur radio est la consultation du temps qu'il fait. On pourrait avoir la naïveté de s'en plaindre, de même qu'il est facile de se moquer de cette façon qu'ont les bavettes taillées à l'emporte-pièce de tourner autour de ces batraciennes questions de températures, de forme des nuages et de vitesse du vent. On a vite fait d'en conclure que les gens n'ont rien à se dire, et que tout le monde n'est préoccupé que de futilités. Exceptés naturellement les viticulteurs et autres travailleurs du grand air, pour qui l'hygrométrie n'est pas une mince affaire, et le réchauffement de la planète le signe d'autre chose que de réjouissances balnéaires. Mais outre le fait que la vie à –20° C a peu de choses en commun avec celle qu'on mène sous un soleil à 30° C, et que cette futilité-là ne l'est peut-être pas tant que ça, on ne tient pas suffisamment compte en général du fait que deux personnes qui ne se connaissent pas encore et commencent à converser ensemble trouvent dans les considérations météorologiques comme le suppôt d'une première expérience commune, une sorte de premier partage esthétique, la référence à un *Umwelt* les contenant tout deux et vis-à-vis duquel ils avouent là leur animale faiblesse. On se débat comme on peut sous un même soleil. Et l'on vérifie en parlant du temps (celui du soleil et de la pluie) que l'on vit bien dans le même temps (celui des heures et des minutes) que son nébuleux interlocuteur. On se moque bien de ce qu'on dit du temps, l'important c'est de parler, et de produire en parlant le lieu commun de la rencontre.

Et puis la parole, on sait ce que c'est, il faut se lancer dedans. C'est un peu vertigineux, et le risque de lâcher quelques bourdes et bêtises est assez grand. Peu importe : ce n'est pas quand on la vise comme telle que l'intelligence nous vient, et je ne sais pas de propos subtil qui n'ait commencé par tailler (même en silence, même intérieurement) dans le plus plat babil. Et inversement rien n'est plus ridicule que d'engager des conversations sur des sujets prétendument « profonds », comme ça, au débotté, sans même considérer la possibilité d'y trouver une connivence quelconque. Grossière inélégance, où l'on a l'air de se foutre pas mal de la comprenette de qui l'on a en face. La courtoisie la plus élémentaire impose cette humilité, de laisser à l'autre la possibilité d'être bête, s'il veut. Car cette forme là de bêtise marche vers la béatitude, si l'on en croit ces mots d'une lettre de l'Idiot (tiens donc) à Aglaïa : *il faisait si beau ce matin que je me suis demandé si vous étiez heureuse…*

*Cédric Lagandré*

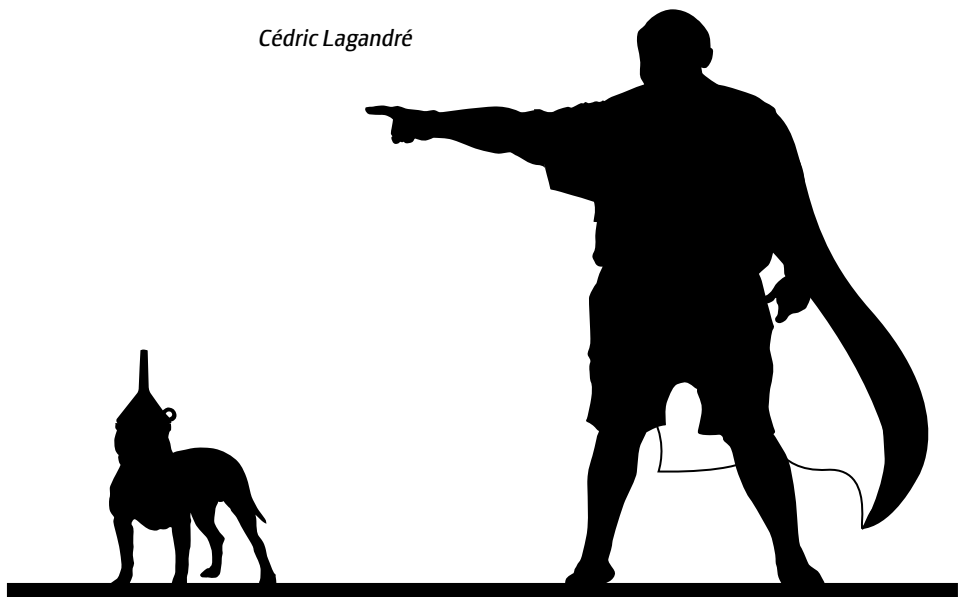
## Millefeuilles

### Jean-Marc Airaudi - *Une matinée chez Amar, écrivain public* (La Main Multiple)

Les éditions La Main multiple, dont le slogan est « Les écrivains d'ici », nous proposent de découvrir, au chapitre « ici, c'est Marseille », et sous l'appellation de « polar social », le premier roman de Jean-Marc Airaudi [1]. Visite guidée, à la mode Ivan Denisovitch[2], de l'univers d'un auxiliaire de justice officiant aux alentours de la Gare de l'Est[3]. Polar, pourquoi pas ? Les ingrédients essentiels sont là, des flics au cadavre. Et pourquoi pas polar humain ou polar ethnologique, voire polar freudien ? Humain certainement : du narrateur au dernier rôle, les personnages d'Airaudi existent, denses, presque palpables. Ethnologique également : le quartier de Noailles est décrit avec justesse et sans aucune complaisance, loin des clichés d'empilements d'agrumes colorés, une édifiante vision des délices de l'immigration par la petite porte. Psychanalytique, assurément, tant le personnage principal semble voué à la pratique de l'introspection. On pourrait rajouter également le polar drôle à la liste, afin de rendre hommage à l'humour distillé entre les lignes (sublime Madame Benmokhtari « encaissant » ses loyers) ou le polar morbide pour certains accents de descente aux enfers.
Une centaine de pages qui se lisent d'une traite, avec un vrai style à l'écriture et un réel plaisir à la lecture, bref, un excellent polar…!

*LC*

(1) Disponible à la librairie Païdos (Cours Julien, 6e), à l'Odeur du temps (rue Pavillon, 1er) et à la Fnac.
Prix indicatif : 8 €. www.dhorg.com/mainmultiple/infos
(2) *Une journée dans la vie d'Ivan Denisovitch* - Alexandre Soljenitsyne
(3) Quoi, tu connais pas Noailles ?



**Hello Jean Michel, salut Laurent,**
**Si vous pouviez essayer de concevoir, pour le prochain spectacle, un encart un peu moins idiot que d'habitude, toute l'équipe du théâtre en serait vraiment soulagée.**
**Il s'agit de Pages visages fenêtre, une chorégraphie de Carol Vanni d'après les carnets de note du dessinateur Michel Houssin, du mardi 13 au samedi 17 mai 2003 au Théâtre du Merlan scène nationale. Réservations 04 91 11 19 20.**
**À +**
**Catherine**

# L'anguille sous un pont rouge

**Rétrospective de l'acteur Koji Yakusho**
***L'Anguille* (Japon - 1h57- 1997) de Shohei Imamura ;**
***Charisma* (Japon - 1h43 – 1999) de Kiyoshi Kurosawa ;**
***Eureka* (Japon – 3h37 – 2000) de Shinji Aoyama ;**
***De l'eau tiède sous un pont rouge* (Japon – 1h59 – 2001) de Shohei Imamura**

DR
*Koji Yakusho dans* Charisma

Il fut un temps, bien éloigné certes, où les cinéphiles français connaissaient leur petit précis de cinéma japonais sur le bout des doigts. Ozu, Misogushi, et les autres tenaient à l'instar d'un Bergman ou d'un Rossellini le devant de l'écran. A cette époque, Toshiro Mifune, viril représentant de la mâle-attittude nipponne traditionnelle était presque aussi connu des ménagères que le testostéroné ex-représentant de la NRA, Charlton Eston. Et depuis ? Un grand vide où le cinéma japonais s'est peu à peu enlisé avant de revenir en grande forme, depuis moins de dix ans. Aujourd'hui donc, la nouvelle garde japonaise fait feu de tous bois à coup de films de genre surtout (*Ring*, *Kaïro*), ce qui ne l'empêche pas, loin de là, de revendiquer le statut « cinéma d'auteur ». Shinji Aoyama, auteur du merveilleux *Eureka*, et Kiyoshi Kurosawa (*Charisma*) sont parmi ses représentants les plus intéressants. Reste également le grand-père très vert de ces petits jeunes, le grand Sohei Imamura. Tous ces créateurs ont un point commun : un acteur, leur Mifune à eux, le troublant Koji Yakusho. Flic dépressif, conducteur de bus victime d'une prise d'otage, ancien détenu rongé par la culpabilité, amant dépassé par une femme fontaine, Koji Yakusho incarne le nouvel homme japonais. Loin des rugissements d'un Mifune, il parle bref, sec et doucement, le dos vouté, une sourde mélancolie au fond de ses yeux parfois fuyants. L'acteur de la dépression (économique et psychique) pourrait-on dire, celui qui incarne la remise en question de l'homme japonais et peut-être même la crise qui mine également l'homme occidental. Il est troublant de voir combien Imamura, avec entre autres *L'Anguille* et le fort sexy *De l'eau tiède sous un pont rouge*, a trouvé un nouveau style en même temps qu'il offrait à son acteur un nouveau prototype à investir. Sous les traits de Koji Yakusho, le mâle s'adoucit, montre ses failles et ses doutes et c'est tout le Japon qui s'épanche sur l'épaule du spectateur en même temps que cet homme superbement ordinaire. Le Miroir lui consacre une petite rétrospective, (*Eureka*, *L'Anguille, De l'eau tiède sous un pont rouge, Charisma*), parallèlement à une programmation consacrée au roi du cinéma finlandais, Aki Kaurismaki. Ne manque à ce beau programme que l'hommage posthume au délicat Leslie Cheung, éphèbe ténébreux du nouveau cinéma de Hong-Kong (*Adieu ma concubine, Nos années sauvages, Happy Together, Le syndicat du crime…*), disparu voici quelques semaines… L'année prochaine, qui sait ?

*SC*

# Tristes poupées

**Dolls**
**(Japon-1h 53) De Takeshi Kitano, avec Hidetoshi Nishijima, Miho Kanno, Tatsuya Mihashi…**

©Ad vitam

Sobre, contemplatif, presque rigide, le dernier film de Kitano n'a pas le charme de ses films les plus réussis, il n'a ni la violence froide de *Sonatine*, ni la folie douce de *L'été de Kikujiro*, ni la mélancolie doucereuse de *Hana Bi*, dont il partage pourtant les accents tragiques et la mélancolie. Choisissant de parler d'amour et rien d'autre, une fois n'est pas coutume, l'hyper créatif Takeshi a privilégié la sobriété : exit les tableaux naïfs aux couleurs riantes, les petites musiques et les jeux de plage, place à l'austérité du bunraku. Comme le No et le kabuki, le bunraku est un art millénaire que pratiquait la grand-mère de Kitano, une discipline difficilement appréciable pour le public occidental (et qui est un peu au Guignol ce que Racine est au boulevard), ce dont on se rend compte dès la première séquence, plutôt documentaire. Par la suite, il n'en subsistera à l'écran que le concept, l'essence en quelque sorte : des personnages soumis comme des marionnettes à un destin cruel auquel ils choisissent de ne pas résister. Semblable à celui de ces poupées de porcelaine manipulées par trois personnes chacune, c'est le visage douloureusement absent de Sawako qui marquera le plus le spectateur. Cette première héroïne déchirée par une rupture, choisit de mourir, laissant derrière elle une enveloppe vide, où ne subsiste qu'un chagrin amnésique. Le film ressemble à cette poupée glacée : marchant sans but, elle arbore sans ostentation à la fois douleur et beauté. Aucun pathos ou presque ne vient déranger le calme pathétique de ces trois toutes petites histoires, archétypales comme le sont celles de Tristan et Iseult, de Pénélope et d'Uysse : une femme attend tous les samedis sur un banc et depuis des années le retour de celui qu'elle n'a cessé d'aimer malgré son départ il y a vingt ans, une autre quitte le monde pour ne plus montrer son visage enlaidi, tandis qu'un homme expie sa faute en entrant dans la démence et l'errance de sa compagne. C'est évidemment assez triste et surtout d'une esthétique parfaite, paysages naturels japonais sublimes et costumes déréalisants mais poétiques de Yohji Yamamoto. Et on ne sait par quel miracle, sinon celui du cinéma de Kitano, le bunraku, qui revient à la dernière séquence, nous semble tout d'un coup beaucoup plus évident.

*SC*

# La double inconstance

**L'Importance d'être constant**
**(GB/USA/France – 1h37) d'Oliver Parker avec Rupert Everett, Colin Firth, Reese Witherspoon, Judi Dench, Frances O'Connor…**

©Bac Distribution

Comme tout marivaudage qui se respecte, *L'importance d'être constant* repose avant tout sur d'incroyables imbroglios généralement ardus à décrire. Tentons quand même l'expérience : pour échapper à l'existence bienséante qu'il mène à la campagne auprès de sa jeune pupille Cecily, Jack s'est inventé un frère débauché vivant à Londres. Il revêt l'identité de ce « faux frère », prénommé Constant, quand il profite des mondanités de la capitale anglaise. Quant à son alter ego urbain, Algy, c'est justement afin de fuir cet univers futile et lassant qu'il a créé Bunbery, un ami moribond demeurant à la campagne. Le stratagème est finaud, mais il révèle vite ses limites : en rentrant de Londres, où il s'est fiancé avec la cousine d'Algy, Jack annonce le décès de son frère. Or entre-temps, profitant de son absence, Algy s'est fait passer pour Constant et a séduit Cecily… Bref, c'est le bordel. Et quand on sait que l'original est signé Oscar Wilde, on imagine sans peine le but de la manœuvre : épingler — par le biais de répliques élégamment caustiques et de protagonistes caricaturaux jusqu'à l'absurde — l'aristocratie anglaise fin de siècle (le XIX$^{e}$), société aussi (terriblement) hypocrite que (grotesquement) péremptoire. Servi par des acteurs très en verve, le propos est délectable : les bons mots fusent (à commencer par le jeu sur « constant », à la fois adjectif et prénom), les chassés-croisés s'enchaînent, on badine gentiment avec l'amour. La mise en scène, elle, n'est indiscutablement pas à la hauteur, s'acharnant à lisser les plus équivoques des situations. *L'importance d'être constant* s'avère en fin de compte semblable à l'un de ces mini sandwiches au concombre qu'affectionne tant la tante d'Algy : un mets plutôt agréable au goût, mais qui n'excite que rarement les papilles.

*CC*

# Le cercle rompu

**Avril brisé**
**(Abril despedaçado)**
**(Brésil-France-Suisse - 1h 30) de Walter Salles, avec José Dumont, Rodrigo Santoro, Rita Assemany…**

DR

On l'appelle vendetta ici, Kanum ou loi du talion ailleurs : le cercle vicieux de la vengeance et de la justice qu'on se fait à soi même n'a pourtant ni temps ni frontières. Dans son roman *Avril brisé*, Ismail Kadaré parlait du Kanum, le code qui régit les crimes de sang en Albanie. Walter Salles, pour l'adapter au Brésil et retrouver la portée mythologique du récit, est allé chercher du côté de la tragédie grecque. On est dans le Nordeste brésilien, mais on pourrait tout aussi bien être au fin fond du Péloponèse ou dans les ruelles de Vérone : des clans s'affrontent pour une terre, et à chaque goutte de sang versée d'un côté, doit se mêler le sang d'un membre du clan ennemi. Un code d'honneur qui fauche les hommes jeunes, drape les femmes de noir, et plombe l'existence des familles, enferrées dans le deuil et le ressassement aveugle. Personne ne doit briser le cercle, pour infernal qu'il soit. Et un père préfèrera toujours voir mourir son fils dans l'honneur que le laisser échapper à son destin de vengeur. Dans le cadre d'un huis clos désertique, le réalisateur de *Central do Brasil* met en présence les désirs d'amour et de rêve de la jeunesse et la soif de vengeance du clan. On est touché par le regard éperdu d'un jeune homme en sursis qui apprend le bonheur auprès d'une jolie funambule, et par les rêves d'un enfant qui n'a jamais vu la mer mais se raconte l'histoire d'une sirène sur un livre qu'il ne sait pas lire. Elégiaque malgré son sujet, solaire et juste ce qu'il faut de fantasmatique, la mise en scène de Salles se met au service de la simplicité de son récit. Un joli film atypique, pas forcément inoubliable, mais touchant.

*SC*

## Cinéma

### Avant-premières

**De l'autre côté**
Documentaire (France - 1h30) de Chantal Akerman. Présenté par le Festival International du Documentaire
*Capitole mer 21h*

### Nouveautés

**America so beautiful**
(Fce/USA - 1h30) de Babak Shokrian avec Mansour, Fariborz D.Davoodian…
*César 14h05 (mer dim) 22h20 (lun), film direct*

**Baghdad on/off**
Documentaire (Irak/France - 1h26) de Saad Salman
*Mazarin 17h45*

**El Bola**
(Espagne - 1h28) d'Achero Manas avec Juan José Ballesta, Pablo Galan…
*César 18h20*

**Gomez et Tavarès**
(France - 1h49) de Gilles Paquet-Brenner avec Titoff, Stomy Bugsy…
*Bonneveine 14h 10 16h40 19h 10 21h40*
*Capitole 11h 14h30 17h 19h30 22h*
*Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50*
*Prado 10h (dim) 14h 15 16h55 19h35 22h*
*3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h 15*
*Plan-de-C$^{ane}$ 11h 15 14h30 17h 19h30 22h 15*
*Cézanne 11h 14h05 16h40 19h05 21h45*

**Igby**
(USA - 1h37) de Burr Steers avec Kieran Culkin, Claire Danes…
*Renoir 13h50 19h25*

**Maléfique**
(France - 1h 30) d'Eric Valette avec Clovis Cornillac, Dimitri Rataud…
*Capitole 10h 15 12h 15 14h 15 16h 15 19h30 21h30*
*Prado 10h (dim) 14h05 16h 15 18h25 20h35 22h30*
*Plan-de-C$^{ane}$ 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h*
*Renoir 14h 18h 21h35*

**Mission Alcatraz**
(U.S.A – 1h39) de Don Michael Paul avec Steven Seagal, Morris Chestnut…
*Bonneveine 14h30 17h 19h30 22h*
*Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50*
*Plan-de-C$^{ane}$ 11h 15 14h 16h30 19h30 22h 15*

**Toutes les filles sont folles**
(France - 1h25) de Pascale Pouzadoux avec Barbara Schultz, Camille Japy…
*Capitole 11h 13h 15 15h 15 17h 15 19h 15 21h30*
*Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50*
*Prado 10h (dim) 14h 10 16h20 18h30 20h40 22h30*
*3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 15 21h45*
*Plan-de-C$^{ane}$ 11h 15 14h 16h 18h 20h 22h*
*Cézanne 11h20 14h 16h 18h 20h 22h*

### Exclusivités

**Arrête-moi si tu peux**
(USA - 2h21) de Steven Spielberg avec Leonardo di Caprio, Tom Hanks…
L'éloge du faux selon Spielberg : une comédie savoureuse aux interprètes remarquables mais trop longue
*Alhambra sam 21h + dim 17h*

**Avril brisé**
(Sui/Fce/Bré - 1h30) de Walter Salles avec José Dumont, Rodrigo Santoro…
*Voir critique ci-contre*
*Variétés 16h, film direct*

**Bon voyage**
(France - 1h54) de Jean-Paul Rappeneau avec Isabelle Adjani, Virginie Ledoyen, Yvan Attal…
*Prado 10h (dim) 14h10 16h50 19h30 22h*
*Cézanne 11h 14h 16h40 19h20 21h55*

**Bowling for Columbine**
Documentaire (USA - 2h) de M. Moore. Drôle, terrifiant et pédagogique
*César 16h (sf jeu sam lun), film direct*
*Plan-de-Cgne 11h15 13h45 16h30 19h30 22h15*
*Mazarin lun 21h30*

**Le Chemin de la liberté**
(Australie - 1h34) de Phillip Noyce avec Everlyn Sampi, Tianna Sansbury…
*César 14h05 (sf mer dim), film direct*

**Chouchou**
(France - 1h45) de Merzak Allouache avec Alain Chabat, Gad Elmaleh…
*Bonneveine 14h20 16h40 19h10 21h40*
*Capitole 11h (sf dim) 16h15 21h45 (sf lun)*
*Madeleine 10h45 (dim) 14h10 16h40 19h30 22h*
*Prado 10h (dim) 14h20 17h 19h40 22h05*
*3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 21h45*
*Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h15*
*Cézanne 11h 14h 16h30 19h 21h30*

**La Cité de Dieu**
(Brésil - 2h15) de Fernando Meirelles et Katia Lund avec Alexandre Rodrigues, Douglas Silva… (Int. - 16 ans)
Histoire d'une guerre des gangs au Brésil : magistralement violent
*Variétés 20h20 (lun mar) 22h (dim), film direct*

**Le Cœur des hommes**
(France - 1h47) de Marc Esposito avec Bernard Campan, Gérard Darmon…
*Bonneveine 19h15 21h40*
*Prado 10h (dim) 14h15 16h55 19h35 22h*
*3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h 21h45 (dim lun mar)*
*Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h15*
*Cézanne 11h20 14h15 16h45 19h10 21h45*

**Corps à corps**
(France - 1h41) de François Hanss et Arthur-Emmanuel Pierre avec Emmanuelle Seigner… (Int. - 12 ans)
*Chambord 14h 20h 22h*
*3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h (sf dim) 19h15 (dim lun mar) 21h45 (dim lun mar)*

**Les Corps impatients**
(France - 1h34) de Xavier Giannoli avec Laura Smet, Nicolas Duvauchelle…
Une première œuvre dérangeante et tragique sur l'amour, mais plombée par certaines longueurs
*Capitole 11h (sf mer) 15h15 19h30*
*César 20h15*
*Mazarin 18h*

**Le Costume**
(Rus./Fce/All - 1h45) de Bakhtiar Khudojnazarov avec Ivan Kokorin…
*Variétés 16h (sf sam dim), film direct*
*Mazarin 13h55 19h45*

**Le Crime du père Amaro**
(Mex/Fce/Ita/Esp/Arg - 2h) de Carlos Carrera avec Gael Garcia Bernal…
*César 16h15, film direct*

**Daredevil**
(USA - 1h42) de Mark Steven Johnson avec Ben Affleck, Michael C. Duncan… (Int - 12 ans)
Encore un crétin costumé et aveugle qui lutte contre le mal… Ras le bol !
*Plan-de-Cgne 19h 22h (sf lun mar)*

**Destination finale 2**
(USA - 1h30) de David R. Ellis avec Ali Larter, A. J. Cook, Mickael Lands… (Int - 12 ans)
*Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h15*

**Dolls**
(Japon - 1h53) de Takeshi Kitano avec Hidetoshi Nishijima, Miho Kanno…
*Voir critique ci-contre*
*César 14h 16h30 19h30 22h*
*Mazarin 15h25 19h35 21h40*

**Dreamcatcher**
(Canada/USA - 2h16) de Lawrence Kasdan avec Morgan Freeman, Thomas Jane… (Int. - 12 ans)
*3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15*
*Plan-de-Cgne 11h15 13h45 16h30 19h30 22h15*
*Cézanne 21h20*

**Effroyables jardins**
(France – 1h35) de Jean Becker avec Jacques Villeret, André Dussollier…
*Chambord 16h05 18h*

**El Bonaerense**
(Argentine/Chili - 1h45) de Pablo Trapero avec Jorge Roman, Dario Levy…
La police de Buenos Aires comme métaphore de la déliquescence de la société argentine : un choc !
*César 22h10 (sf lun)*

**La Famille Delajungle**
Dessin animé (USA - 1h25) de Jeff MacGarth & Kathy Malkasian
*Chambord tlj sf ven lun mar : 14h05 16h*
*3 Palmes 11h (sam dim) 13h30*
*Plan-de-Cgne tlj sf lun mar : 11h15 14h 16h30*

**Frida**
(USA - 2h) de Julie Taymor avec Salma Hayek, Geoffrey Rush…
*Variétés 14h 19h20 21h50*
*Renoir 13h45 17h35 19h50*

**Fusion - The Core**
(USA - 2h14) de Jon Amiel avec Aaron Eckhart, Hilary Swank…
*Plan-de-Cgne 11h15 13h45 16h30*

**Historias minimas**
(Argentine – 1h34) de Carlos Sorin avec Javier Lombardo, Antonio Benedictis…
Raffraîchissantes petites histoires du bout du monde
*Variétés 13h55 (sf dim) 18h (mer lun mar)*

**Il est plus facile pour un chameau…**
(France - 1h50) de et avec Valeria Bruni-Tedeschi, avec Chiara Mastroianni, Jean-Hugues Anglade…
A mi chemin entre comédie de mœurs bourgeoise et autofiction, un portrait familial réussi, doucement absurde
*Chambord 14h05 19h05 21h35*
*Variétés 15h45 20h 22h15*
*Mazarin 15h35 21h20*

**L'Importance d'être constant**
(France/GB/USA - 1h37) d'Oliver Parker avec Rupert Everett, Colin Firth, Reese Witherspoon…
*Voir critique ci-contre*
*Variétés 13h50 18h05, film direct*
*Mazarin 13h45 19h25*

**Laisse tes mains sur mes hanches**
(France - 1h51) de et avec Chantal Lauby, avec Rossy de Palma…
Une comédie en demi-teinte, un peu consensuelle mais sans lourdeurs ni effets de style. Sympa, sans plus.
*Chambord 16h05 21h50*

**Loin du paradis**
(USA/France - 1h47) de Todd Haynes avec Julianne Moore, Dennis Quaid…
Un impeccable mélo, hommage revendiqué à Douglas Sirk.
*César 16h (jeu sam lun), film direct*

**Loulou et autres loups…**
Animation (France – 55mn) de M. Caillou, R. McGuire, F. Chalet, P. Petit-Roulet et G. Solotareff
*Mazarin 14h15 (sf ven lun mar)*

**Mimi**
Documentaire (France - 1h47) de Claire Simon
*Mazarin 17h35 (sf dim)*

**Moi César, 10 ans et 1/2, 1,39m**
(France - 1h31) de Richard Berry avec Jules Sitruck, Maria de Medeiros…
*Bonneveine 14h10 16h10*
*Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30*
*Prado 10h (dim) 14h05 16h15 18h25*
*3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h 19h15 (dim lun mar) 21h45 (dim lun mar)*
*Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30*
*Cézanne 11h15 14h15 16h50 19h10*

**Le Peuple des ténèbres**
(USA - 1h30) de Robert Harmon avec Laura Regan, Marc Blucas… (Int. - 12 ans)
*3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 (sf jeu) 16h (sf jeu) 19h15 21h45*
*Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h 18h 20h 22h*

**The Hours**
(USA - 1h54) de Stephen Daldry avec Nicole Kidman, Julianne Moore…
Une croûte tire-larmes, à des années-lumière du roman de M. Cunningham
*César 13h50 19h10 21h40*
*Chambord 16h30 19h*
*Renoir 15h40 21h15*

**Toutes les hôtesses de l'air vont au paradis**
(Argentine - 1h32) de Daniel Burman avec Alfredo Casero, Ingrid Rubio…
*Mazarin 16h (sf sam) 21h30 (sf lun)*

**Tristan**
(France - 1h40) de Philippe Harel avec Mathilde Seigner, Nicole Garcia…
Un scénario plutôt habile, desservi par une réalisation fade et conventionnelle
*Capitole 13h (sf mer) 17h15 21h30*
*Madeleine 10h45 (dim) 14h 16h30 19h20 21h50*
*Prado 10h (dim) 13h55 16h05 18h15 20h25 22h30*
*Plan-de-Cgne 11h (lun mar) 14h (lun mar) 16h30 (lun mar) 19h 21h30*
*Renoir 15h50 19h40*

**Un nouveau Russe**
(Russie/France - 2h08) de Pavel Lounguine avec Vladimir Mashkov…
Entre affairisme at mafia, les nouveaux Russes de Lounguine gardent quand même un certain charme
*Variétés 16h40*

**La Vie de David Gale**
(USA - 2h12) d'Alan Parker avec Kevin Spacey, Kate Winslet…
Un sujet dramatique traité avec un dramatique manque de talent…
*Capitole 13h30 19h (sf lun)*
*Madeleine 19h20 22h*
*Prado 10h (dim) 13h50 16h30 19h10 22h*
*3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15*
*Plan-de-Cgne 11h15 13h45 16h30 19h30 22h15*
*Cézanne 11h 13h50 16h35 19h20 22h05*

**Wanted**
(France/USA - 1h39) de Brad Mirman avec Johnny Hallyday, Renaud…
*Chambord 14h (ven lun mar) 15h55 (ven lun mar) 17h55 19h50*
*Cézanne 11h20 14h15 16h40 19h05 21h30*

**X-Men 2**
(USA) de Bryan Singer avec Patrick Stewart, Hugh Jackman, Ian McKellen…
*Bonneveine 13h50 16h30 19h10 21h50*
*Capitole 10h15 11h15 13h30 15h30 16h30 19h 20h30 21h45*
*Madeleine 10h45 (dim) 11h30 (dim) 14h 15h 16h40 18h 19h20 21h 22h*
*Prado 10h (dim) 13h50 14h50 16h30 17h30 (sf jeu) 19h10 20h10 (sf jeu) 22h*
*3 Palmes 11h (sam dim) 13h45 15h30 16h45 18h30 19h30 21h30 22h15*
*Plan-de-Cgne 11h15 14h 14h30 16h30 17h 19h 19h30 21h30 22h15*
*Cézanne 11h 13h45 16h30 19h15 22h*

## Reprises

**Corto Maltese, la cour secrète des arcanes**
Animation (France - 1h32) de Pascal Morelli
*Chambord 14h15 21h45*

**Evil dead**
(USA - 1981 - 1h20) de Sam Raimi avec Bruce Campbell, Ellen Sandweiss…
(Int. - de 12 ans)
*Capitole 10h30 12h15 14h 16h 17h45 19h45 21h45*
*Variétés 14h10 18h 22h10*
*Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h 18h 20h 22h*
*Renoir 16h 17h50 22h05*

**L'Homme qui rit**
(USA – 1928 – 1h56) de Paul Leni avec Olga Baclanova, Conrad Veidt…
*Variétés 19h50, film direct*

**La Jeune Fille**
(USA - 1960 - 1h35) de Luis Bunuel avec Zachary Scott, Bernie Hamilton…
*Mazarin 13h40 (ven lun mar) 17h35 (dim)*

**Le Prince d'Egypte**
Dessin animé (USA - 1998 - 1h39) de S. Hickner, S. Wells & B. Chapman
*Capitole 11h (mer dim) 13h15 (mer)*

**Le Port de l'angoisse**
(USA - 1945 - 1h40) d'Howard Hawks avec Lauren Bacall, Humphrey Boggart…
*Mazarin sam 16h*

**Rachida**
(Algérie/France - 1h33) de Yamina Bachir-Chouikh avec Ibtissem Djouadi…
*Alhambra ven 18h & 21h + dim 20h30*

**Solaris**
(USA - 1h34) de Steven Soderbergh avec George Clooney, Natascha McElhone…
Partir au bout de l'univers pour faire face à ses démons… Tarkovsky avait déjà magnifiquement traité la question. Soderbergh fait du bon boulot, peut-être un peu léger mais agréable à l'œil.
*Prado (VO) 20h30 22h30*

**Stuart Little 2**
(USA - 1h18) de Rob Minkoff
*Alhambra 14h30 (mer sam dim) 17h (mer sam)*

## Séances spéciales

**Mix'n'Movie**
Avec *Abyss* (USA - 1988 - 2h15) de James Cameron avec Ed Harris, mixé par Alif Tree et *La vie nouvelle* (France - 1h42) de Philippe Gandrieux avec Anna Mouglalis mixé par Marc Collin (Int. - 16 ans)
*Prado jeu 19h30*

**Nuit du cinéma : Festival Mai-Diterranée**
Au programme :
- *La Noce* (Tunisie - 1978 - 1h30) du Nouveau Théâtre de Tunis avec Jalila Baccar, Mohamed Driss…
- *Arab* (Tunisie - 1988 - 1h38) du Collectif du Nouveau Film (Fadhel Jaziri) avec Jalila Baccar, Lamine Nahdi…
*Théâtre Toursky. mar 20h30*

**Osez Ozon**
Deux courts métrages (*Regarde la mer* et *une robe d'été*) et un long (*Sitcom*) de François Ozon pour 3.90 €
*Capitole lun 20h*

## Cycles/Festivals

**KOJI YAKUSHO/ ARI KAURISMAKI**
Rétrospective consacrée à l'acteur japonais et au cinéaste finlandais, du 30/04 au 20/05, par le cinéma le Miroir.
*Voir annonce ci-contre*

**Au loin s'en vont les nuages**
(Finlande - 1996 - 1h36) d'Ari Kaurismaki avec Kati Outinen, Kari Väänänen…
*Dim 15h40 + mar 19h*

**Ariel**
(Finlande - 1988 - 1h14) d'Ari Kaurismaki avec Turo Pajala, Susanna Haavisto…
*Sam 14h + dim 14h*

**Charisma**
(Japon – 1999 - 1h43) de Kiyoshi Kurosawa avec Koji Yakusho, Ikeuchi Hiroyuki…
*Sam 17h15 + dim 20h10*

**De l'eau tiède sous un pont rouge**
(Japon - 2h) de Shohei Imamura avec Koji Yakusho, Misa Shimizu…
Le vieil Imamura nous sert une fois encore une histoire de désir, splendide balade charnelle. Dommage que le propos soit parfois trop grossièrement souligné
*Sam 19h45 + dim 17h40*

**Eureka**
(Japon – 2000 - 3h37) d'Aoyama Shinji avec Koji Yakusho, Aoi Miyazaki…
*Mer 19h*

**La Fille aux allumettes**
(Finlande - 1990 - 1h10) d'Ari Kaurismaki avec Kati Outinen, Elina Salo…
*Sam 15h40*

**J'ai engagé un tueur**
(Finlande - 1991 - 1h20) d'Ari Kaurismäki avec Jean-Pierre Léaud, Margi Clarke…
*Ven 20h40 + mar 21h*

**Shadows in paradise**
(Finlande - 1986 - 1h17) d'Ari Kaurismaki avec Matti Pellonpää, Kati Outinen…
*Ven 19h*

**REFLETS**
Festival de films gays, lesbiens, bi, trans. Du 8 au 11/05 au Variétés, présenté par l'association MPPM.
Rens. 04 91 64 75 87
Voir annonce p. 7

**Courts métrages**
*Ven 22h*

**Dakan**
(Guinée/France - 1997 - 1h30) de Mohamed Camara avec Cécile Bois, Aboubakar…
*Sam 16h*

**Défense d'aimer**
(France - 1h36) de et avec Rodolphe Marconi avec Andrea Necci, Echo Danon…
*Ven 20h, en présence du réalisateur*

**Deux secondes**
(Canada - 1h40) de Manon Briand
*Dim 16h*

**Killer Kondom**
(1997 - 1h43) de Martin Walz avec Udo Samel, Peter Lohmeyer…
(Int. - de 16 ans)
*Sam 22h*

**Ma mère préfère les femmes (surtout les jeunes…)**
(Espagne - 1h36) d'Inés Paris et Daniela Fejerman avec Léonor Walting…
*Ven 18h*

**La Parade (Notre histoire)**
Documentaire (France - 1h18) de Lionel Baier
*Dim 18h, en présence du réalisateur*

**Preaching to the perverted**
(GB – 1997 - 1h39) de Stuart Urban avec Guinevere Turner, Christien Anholt…
(Int. - de 16 ans)
*Sam 20h*

**Satreelex - The Iron Ladies**
(Thaïlande – 2000) de T. Youngyooth
*Jeu 21h*

**Tout contre Léo**
Vidéo (France - 2001 - 1h30) de Christophe Honoré
*Dim 14h*

**Un Cirque à New-York**
Vidéo (France – 2002) de Frédérique Pressman et Sophie Censier
*Sam 18h, en présence des réalisatrices*

## Les salles de Cinéma

**Marseille.**
**Alhambra (en VO).** 2, rue du cinéma (16e) 04 91 03 84 66.
**Bonneveine.** Avenue de Hambourg (8e) 08 36 68 20 15.
**UGC Capitole.** 134, la Canebière (1er) 08 36 68 68 58.
**César (en VO).** 4, place Castellane (6e) 04 91 37 12 80.
**Chambord.** 283, avenue du Prado (8e) 08 36 68 01 22.
**Cinémathèque (en VO).** 31 bis, bd d'Athènes (1er) 04 91 50 64 48.
**Pathé Madeleine.** 36, avenue du Maréchal Foch (4e) 08 92 69 66 96.
**Le Miroir (en VO).** 2, rue de la Charité (2e) 04 91 14 58 88.
**UGC Prado (VF + VO).** 36, avenue du Prado (6e) 08 36 68 00 43.
**Variétés (en VO).** 37, rue Vincent Scotto (1er) 04 96 11 61 61.
**Les 3 Palmes.** La Valentine (11e) 08 36 68 20 15.
**Pathé-Plan de Campagne.** Centre commercial 08 92 69 66 96.

**Aix.**
**Cézanne** 1, rue Marcel Guillaume 08 92 68 72 70.
**Institut de l'image (en V.O.).** 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82.
**Mazarin (en VO).** 6, rue Laroque 04 42 26 99 85.
**Renoir (en VO).** 24, cours Mirabeau 04 42 26 05 43.

# L'Agenda

## Mercredi 7

### Musique

**Big Buddha**
Sélection ethno du gros Buddha, à l'occasion de l'expo *Essences et Sens* (voir agenda)
*Café Oz. En soirée. Entrée libre*

**Dionysos + Electric Fresco**
Pop-rock
(voir *5 concerts à la Une*)
*Moulin. 20h30. 18 €*

**Magic System**
ANNULÉ
*Docks des Suds. 20h30. 21,5 €*

**Pomada**
Un quatuor barcelonais à découvrir dans le cadre du Festival des Langues et Cultures Minorisées (voir *5 concerts à la Une*)
*L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre*

**Sirènes et Midi Net**
Création d'Eryck Abecassis pour sextette de cuivres et électronique, dans le cadre du festival Les Musiques
*Parvis de l'Opéra. 12h. Gratuit*

**Soirée Blur**
A l'occasion de la sortie du nouvel album du groupe anglais, écoute du disque suivie d'une soirée pop-rock
*Trolleybus. 23h. Entrée libre. Infoline : 06 80 25 72 96*

**Watcha Clan**
Reggae, jungle, effluves orientales… les étudiants du campus devraient s'y retrouver
*Faculté de Luminy. En soirée. Entrée libre*

### Théâtre

**Baltrap**
De Xavier Duringer. Mise en scène : Noëlle Casta
*Athanor Théâtre. 19h. 10/14 €*

**Boudin rouge**
La tradition du théâtre 2. Etat final des restaurations. « Fantaisie ethnologique » par la Cie l'Art de vivre (Yves Favrega, Hélène Force et Pit Goedert) avec les comédiens du Cercle Dramatique Moderne (*Voir critique p. 6*)
*Les Bernardines. 19h30. 1,5/10 €*

### Danse

**Printemps de la danse**
Avec *Le Voyageur ou la mémoire de notre temps*, pièce en 3 actes pour 6 danseurs contemporains, 4 danseuses mahoraises, 2 musiciens et 1 comédienne. Par la Cie Urban Concept. Chorégraphie : Jeff Mohamed Ridjali et Isabelle Camatte. Précédé de *Espaces traversés* par la Cie Pascaline Richtarch-Castellani.
*Espace Culturel Busserine. 20h30. 1,5/7,5 €*

**La Nuit du Flamenco : Danse de fer, danse de bronze**
Par le Ballet flamenco Javier Baron. Chorégraphie et création : Javier Baron. Dans le cadre du festival Mai-diterranée
*Le Toursky. 21h. 19,90/29 €*

### Café-théâtre/ Boulevard

**Le Dindon**
De Georges Feydeau. Par la Cie Les Dieux Terribles
*Chocolat Théâtre. 21h30. 15 €*

**Salades de nuit**
De Christian Dob avec Marie-Laure Baronne, Peggy Mathieu et Véronique Suppa. Dans le cadre du Festival « Rires en mai »
*Antidote. 21h. 10,5/12,5 €*

**Sauveur**
De et par Eric Blanc
*Quai du rire, salle 1. 21h. 15 €*

### Jeune public

**Les Aventures de Perceval**
Par la Cie Intermezzo. Dans le cadre d'Intermezzo della Primavera
*Parc François Billoux. Horaire NC. Entrée libre. Rens. 04 91 46 55 97*

**Carmen Sucre**
De et avec Christine Costa. Carmen est une poule qui s'évade de la basse-cour. A partir de 2 ans
*Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €*

**Contes bilingues**
En français parlé et langue des signes française. Par la Cie A mains et à mots (Claire Granjon & Zohra Abdelgheffar). A partir de 4 ans
*Préau des Accoules. 9h30, 14h & 16h. Entrée libre*

**Contes, contes, contes, racontes !**
Contes et comptines par Gisèle Abadia. Pour les 5-9 ans
*Théâtre Carpe Diem. 14h30. 3,5/5 €*

**La Fille du grand serpent**
Contes d'Amérique du Sud par Laurent Daycard
*La Baleine qui dit « Vagues ». 14h30. 3,5/4,5 €*

**Quand les minous s'amusent**
A partir de 3 ans
*Théâtre de la Girafe (Parc Longchamp). 15h30. 5/7 €*

### Divers

**Fête au Marché Paysan**
Le marché paysan invite les associations du commerce équitable
*Cours Julien. 10h-13h. Entrée libre*

**Per un pogno di dollari**
Film de Sergio Leone (1964). V.O
*Institut culturel italien. 18h30. Prix NC*

## Jeudi 8

### Musique

**Dj Izmo**
Reggae
*Poulpason. 22h. 4 € avec conso*

**Kanjar'Oc**
Les Marseillais festifs de retour dans une petite salle : toujours recommandé
*Balthazar. 22h. 5 €*

**Antonio Negro**
Flamenco. Avec ses invités
*La Machine à Coudre. 22h. 5 €*

**Pomada**
Voir mer.
*L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre*

**Quaisoir**
Chanson/rock : récemment, ils ont fait un carton au Poste à Galène…
*Réveil. 21h30. Prix NC*

**Sol Mama'z**
Chants africains
*Baraki. 20h. Entrée libre*

**Alain Venditi**
Saxo solo
*Fouquet (Opéra). 21h30. Entrée libre*

### Théâtre

**Boudin rouge**
Voir mer.
*Les Bernardines. 19h30. 1,5/10 €*

**Et tout ça pour rien !**
De Michel Bellier. Par la Cie Derrière l'ombre bleue du figuier. Mise en scène : Hélène Force. Avec Norbert Sammut. Dès 6 ans
*Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 3/10 €*

### Café-théâtre/ Boulevard

**Le Dindon**
Voir mer.
*Chocolat Théâtre. 21h30. 15 €*

**Salades de nuit**
Voir mer.
*Antidote. 21h. 10,5/12,5 €*

**Sauveur**
De et par Eric Blanc
*Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €*

### Divers

**Festival Jongl'en'Tong**
Festival de jonglerie et des arts du cirque organisé par l'association Extrême jonglerie. Ateliers, démonstrations, scènes ouvertes spectacle de cirqueavec les Cies Olof Zitoun et L'Estock fish, musique avec le groupe funk King Medoo
*Centre culturel de Luminy. 10h-2h. 0/5 €*

## Vendredi 9

### Musique

**Alzine**
Racines bretonnes et catalanes pour ce groupe à découvrir dans le cadre du 3e Festival des Langues et Cultures Minorisées
*L'Intermédiaire. 22h30. Entrée libre*

**Badila**
Musiques indo-iraniennes (voir *5 concerts à la Une*)
*L'Exodus. 21h30. 9/12,5/14 €*

**Beat Jewelers**
Mix black music, avec Prof Babacar & Ed Nodda
*Poulpason. 22h. 4 € avec conso*

**Jean-Jacques Boitard & Elöyse Blouet**
Spectacle poésie/chanson proposé par l'association Arcan'Arts
*Relais Espérance (rue Nègre, 5e). 19h. Prix NC. Rens : 04 91 80 43 58*

**Corneille**
R'n'B à la française…
*Espace Julien. 20h30. Prix NC*

**Marylise Florid**
Guitare acoustique
*Atelier lutherie et magasin Joël Laplane (rue de l'Eglise St-Michel, 5e). 19h30. Entrée libre*

**Mojo**
Mix hip-hop/R'n'B
*Réveil. 22h. Prix NC*

**M.P.M**
Electro (voir *Tours de scène*)
*Poste à Galène. 21h30. 9/10 €*

**Nacimiento**
Pop-rock
*Métronome (11 rue d'Italie, 6e). 21h. 8 € avec conso*

**Perez Trop Ska**
Ska/reggae
*La Machine à Coudre. 22h. 5 €*

**Poum Tchack**
Swing tzigane
*Métal Café (!). 20h30. Rens : 04 91 54 03 03/04 91 41 46 36*

**Gérard Prats & Aurélie Verrier**
Création chanson & violoncelle
*Creuset des Arts. 21h. 8/12 €*

**Tempo Forte**
Musiques latino-cubaines (voir *5 concerts à la Une*)
*Balthazar. 22h. 5 €*

**Alain Venditi**
Saxo solo
*Fouquet (Opéra). 21h30. Entrée libre*

**Verlaine-Paul**
Opéra. Musique de G. Bœuf, direction musicale : M. Swierczewski, dans le cadre du festival Les Musiques
*Théâtre de La Criée. 20h. 10/20 €*

### Théâtre

**A l'ombre des figuiers**
Contes de la Kabylie à l'Oranie. Par Rachid Akbal
*La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €*

**Boudin rouge**
Voir mer.
*Les Bernardines. 21h. 1,5/10 €*

**Et tout ça pour rien !**
Voir jeu.
*Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 3/10 €*

**Huis clos**
De Jean-Paul Sartre. Mise en scène : Noëlle Casta
*Athanor Théâtre. 20h30. 10/14 €*

**Pièces détachées**
De Jean-Michel Ribes. Par la Cie du Puzzle. Mise en scène : Bernard Fabrizio
*Divadlo Théâtre. 20h30. 7/9 €*

**Le Placard volatil du Dr B.**
Spectacle burlesque et poétique par la Roulotte bleue. Réalisation et interprétation : Sylviane Grimaud, Guillaume Parmentelas, Olicier Cesaro et Béber le Poulet
*Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Ateliers publics de Menpenti (157, avenue de Toulon, 10e). 20h30. Prix NC. Rens. 04 91 84 61 02*

**Portraits crachés/ Répétition générale**
Lectures des textes (éd. Verticales) de et par Yves Pagès. Suivies de la lecture de *Matériaux Giraffe*, proposée dans le cadre de la résidence de Benoît Bradel
*Montevideo. 20h. 3 €*

**Le Tour complet du cœur**
37 pièces de Shakespeare par un seul homme : Gilles Cailleau (Cie Attention Fragile, théâtre forain)
*Usine Corot (26, avenue Corot, 13e). 21h. 8/13 €*

**Le Trou**
D'après Ghérasim Luca. Par la Cie L'Orpheline est une épine dans le pied. Mise en scène : Guillaume Quiquerez
*Théâtre Les Bancs Publics. 20h30. 5/8 €*

### Danse

**Jolia**
Spectacle en cinq tableaux par la Cie Julie Adami. Précédé de *Grenn Sel* par la Cie Trilogie Lena Blou (Guadeloupe). Dans le cadre de La Mangrove, 2e festival des arts de la Caraïbe, du Pacifique et de l'Océan indien.
*L'Astronef. 14h30& 20h30. 1,5/10 €*

### Café-théâtre/ Boulevard

**Le Dindon**
Voir mer.
*Chocolat Théâtre. 21h30. 15 €*

**Salades de nuit**
Voir mer.
*Antidote. 21h. 10,5/12,5 €*

**Sauveur**
De et par Eric Blanc
*Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €*

### Jeune public

**Carmen Sucre**
Voir mer.
*Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €*

### Divers

**Nora Jones « Live in New Orleans »**
Projection du DVD musical de Nora Jones
*Forum Fnac. 17h. Entrée libre*

**Poésie-Chansons**
Dans le cadre du Printemps des poètes 2003. Avec Jean-Jacques Boitard et Elöyse Blouet
*Relais Espérance (8 rue Nègre, 5e).19h. 3 €*

**Tibet, histoire d'une tragédie**
Conférence débat et projection
*Mille bâbords (61 rue Consolat 1er). 19h. Entrée libre*

**Yves Pagès : lectures**
Lecture de *Portraits crachés* d'Y. Pagès par lui-même, et de *Matériaux Giraffe* de Pagès & Bradel par ce dernier, dans le cadre d'une résidence
*Montévidéo. 20h. 3 €*

## Samedi 10

### Musique

**Rémy Abraham**
Saxo solo
*Fouquet (Opéra). 21h30. Entrée libre*

**Autour de Iannis Xenakis**
Dans le cadre du festival Les Musiques, un hommage au maître via la présentation du prochain livre qui lui sera consacré, une table ronde et un mini-concert par F. Daumas
*Editions Parenthèses. 12h. Entrée libre*

# Dans les parages

### Musique

**Variété**
Cirque et musique par l'Ensemble Télémaque et le Cirque Plume. Musique : M. Kagel. Mise en scène : B. Kudlak. Direction musicale : Raoul Lay
*Mer 7 au Théâtre des Salins (Martigues). 19h30. 10/21 €*

**Zebda**
L'une des deux seules soirées dans le sud pour voir le groupe toulousain : on se motive à 100 %. 1ère partie : Rit (reggae)
*Jeu 8 à la Salle du Bois de l'Aune (Aix-en-Provence). 20h30. 16/20 €*

**Noé, no way**
Un opéra-jazz au vitriol, par Al Benson et ses musiciens
*Sam 10 au Cercle de la Renaissance «Harmonie» (Marignane, 82 av. Jean Jaurès). 21h30. 13 €*

**Johnny Osbourne + David Rodigan**
Reggae : un Jamaïcain et un Anglais, plutôt rares en France…
*Dim 11 au Tribute (Luynes). 21h. 20/22 €*

### Théâtre

**Le Monologue du preneur de son**
Tragédie de Claude Ber. Mise en scène : Matthieu Cipriani (Opening Nights 3)
*Mer 7/05. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 20h30. 8/13 €*

**Semaine de l'option théâtre**
Travaux sur l'œuvre de Michel Vinaver par les élèves du Lycée Cézanne (direction : Alain Simon)
*Du 7 au 10. Théâtre des Ateliers (Aix-en-Provence). 10h, 18h, 20h, 22h. 7,5/11,5 €*

**Mots d'amour**
Contes européens par Florence Férin & René Menguy. Dans le cadre de « Il était 25 fois l'Europe… »
*Mer 7 à la Salle Sévigné (Lambesc). 20h30. 5 €*

**Paroles minuscules**
Contes européens par Sylvie Vieville & Gin Candotti-Besson. Dans le cadre de « Il était 25 fois l'Europe… »
*Jeu 8 à la Cour de l'Hôtel Boyer de Fonscolombe (21, rue Gaston de Saporta, Aix-en-Provence). 20h30. 5 €*

**Paroles nomades**
Contes européens par Armelle & Raymond-Jean Audigane. Dans le cadre de « Il était 25 fois l'Europe… »
*Ven 9 à la Cour de l'Hôtel Boyer de Fonscolombe (21, rue Gaston de Saporta, Aix-en-Provence). 20h30. 5 €*

**Scaramuccia, l'Européen**
Commedia dell'arte par les Carboni
*Le 10 à 20h et le 11 à 16h au Stade municipal de Velaux. 5 €. Rens. 04 91 90 33 52*

**Ecrits d'amour**
De Claude Bourgeyx. Par Bernadette Lafont
*Mar 13/05. Théâtre de l'Olivier (Istres). 20h30. 8/18 €*

**Time is out of join, part II**
D'après L. Giraudon, Sénèque et William Shakespeare. Par la Cie In Pulverem Reverteris. Adaptation, mise en scène, scénographie et lumières : Angela Konrad
*Les 13 et 14/05. Théâtre Antoine Vitez (Aix-en-Provence). 20h30. 8/13 €*

### Danse

**Histoire d'eux**
Pièce créée à partir d'un texte original de notre cher Guy Robert. Précédé de *Suites aléatoires*, jeu chorégraphique pour trois danseurs et un Dj. Par la Cie Itinerrances. Chorégraphies : Christine Fricker.
*Ven 9/05. Théâtre Le Sémaphore (Port-de-Bouc). 21h. 3,5/11 €*

**La Rage d'être**
Danse hip-hop. Par la Cie le Rêve de la soie. Chorégraphie : Patrick Servius
*Sam 10/05. Le Théâtre (Fos-sur-Mer). 20h30. 1,5/15,5 €*

**GUID**
Groupe Urbain d'Inetrvention Dansée. Par le Ballet Preljocaj
*Lun 12. Place de l'Hôtel de Ville (Aix-en-Provence). 18h30. Entrée libre*

### Jeune public

**L'Histoire des enfants des voisins d'à côté**
Objets chorégraphiés de Pascal Montrouge. Par la Cie Montrouge. Scénographie : Carlos Alvo. A partir de 5 ans
*Mer 7/05. 3 Casino (Gardanne). 10h. 5/6 €*

**Concert d'eau pour jardin d'hiver**
« Symphonie aquatique » par la Cie Mélodie Théâtre. Mise en scène : Catherine Raffaelli. A partir de 6 ans
*Le 12 à 21h et le 14 à 15h. Archipels 7 (Draguignan). 5/11 €*

**L'Œil du loup**
De Daniel Pennac. Par la Cie Arketal. Mise en scène : Sylvie Osman. Dès 7 ans.
*Le 13 à 19h et le 14 à 15h au Centre de Développement Culturel des Pennes-Mirabeau. 3/8 €*

**Bamboo Orchestra**
Musique avec des bambous, chorégraphié par Josette Baïz. A partir de 7 ans
*Mar 13/05. Le Théâtre (Fos-sur-Mer). 18h30. 5/11 €*

**Badila**
Musiques indo-iraniennes (voir *5 concerts à la Une*)
*L'Exodus. 21h30. 9/12,5/14 €*

**Dieu et Madame Lagadec**
Œuvre pour voix, cello et dispositif électroacoustique, de P. Keinegle. Dans le cadre du festival Les Musiques
*Friche Belle-de-Mai. 17h. 8/12 €*

**Jean Lozzi**
Chanson
*Le Chaméléon (3 rue des Héros, 1er). 21h. Rens : 06 03 94 96 79*

**Massalia Consort**
Classique, negro spirituals, chants populaires d'Europe centrale… interprêtés par une chorale d'adultes et… un ensemble instrumental d'enfants
*Eglise St-Eugène d'Endoume (7e). 20h30. Participation libre pour la restauration de l'orgue*

**Nacimiento**
Pop-rock
*Métronome (11 rue d'Italie, 6e). 21h. 8 € avec conso*

**Nouvel Ensemble Moderne**
Sous la direction de Lorraine Vaillancourt, dans le cadre du festival Les Musiques
*Théâtre de La Criée. 21h. 8/12 €*

**Patchwork**
Live électro + images
*La Machine à Coudre. 22h. 5 €*

**Gérard Prats & Aurélie Verrier**
Création chanson & violoncelle
*Creuset des Arts. 21h. 8/12 €*

**Lary Romera & Yves Lavigne**
Chants sacrés, pour voix et piano
*Eglise St-Joseph (6e). 21h. 10 €*

**Sakanda + Pedro Aledo**
Musiques métisses/flamenco
*Réveil. 21h30. 5 €*

**Sladko**
Des Marseillais qui explorent la richesse du répertoire tzigane
*Balthazar. 22h. 5 €*

## Théâtre

**A l'ombre des figuiers**
Contes de la Kabylie à l'Oranie. Par Rachid Akbal
*La Baleine qui dit « Vagues ». 20h. 2/8,5 €*

**Boudin rouge**
Voir mer.
*Les Bernardines. 19h30. 1,5/10 €*

**Et tout ça pour rien !**
Voir jeu.
*Théâtre Marie-Jeanne. 20h30. 3/10 €*

**Huis clos**
Voir ven.
*Athanor Théâtre. 20h30. 10/14 €*

**Pièces détachées**
Voir ven.
*Divadlo Théâtre. 20h30. 7/9 €*

**Le Placard volatil du Dr B.**
Voir ven.
*Ecole Supérieure des Beaux-Arts, Ateliers publics de Menpenti (157, avenue de Toulon, 10e). 20h30. Prix NC.*

**Le Tour complet du cœur**
Voir ven.
*Usine Corot (26, avenue Corot, 13e). 21h. 8/13 €*

**Le Trou**
Voir ven.
*Théâtre Les Bancs Publics. 20h30. 5/8 €*

## Danse

**Jolia**
Voir ven.
*L'Astronef. 20h30. 1,5/10 €*

**K.danza**
Performance danse et musique de M. Kelemenis, dans le cadre du festival Les Musiques
*Théâtre de la Minoterie. 19h. 8/12 €*

## Café-théâtre/ Boulevard

**Le Dindon**
Voir mer.
*Chocolat Théâtre. 21h30. 18 €*

**Les Pirates du rire**
*Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €*

**Salades de nuit**
Voir mer.
*Antidote. 21h. 10,5/12,5 €*

## Jeune public

**Carmen Sucre**
Voir mer.
*Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/8 €*

**Le Vilain**
A partir de 3 ans
*Théâtre de la Girafe (Parc Longchamp). 15h30. 5/7 €*

## Divers

**Foire aux livres anarchistes de Marseille**
Organisée par le CIRA. Ainsi que deux débats animés par Ronald Creagh et Vincent Valdelièvre (16h et 18h)
*Théâtre Toursky. 15h-23h. Entrée libre*

**Images et paroles engagées**
Apéro festif, lecture par Simon Nizard de son livre *Les mains de Fatma*, déclamations occitanes, projection de documentaires
*L'Ostau dau païs marselhés (5 rue des trois mages, 1er). à partir de 12h30. Entrée libre*

**Lendemains d'Europe**
Poésie, engagement, liberté. Séminaire annuel du scriptorium
*16 bd Cieussa (7e). 9h-12h30. 10/20 €*

**Marché aux livres anciens**
Comme son nom l'indique
*Cours Julien. 8h30-17h30. Entrée libre*

**Nuit de l'éthique**
Quinze leçons de ténèbres. Animée par Olivier Abel
*Parvis des arts. De 20h30 à 6h. 30/18 €*

**Promenade littéraire**
*Marseille, Porte de l'Orient*. Proposée par Un autre regard. Promenade sur les traces des Romantiques et des voyageurs célèbres. Stendhal, Dumas, Flaubert…
*Départ Vieux-port. 9h30. 15 €*
*Réservation : 04 42 29 34 05*

**Sculpture traditionnelle et arts plastiques**
Rencontre-débat. Dans le cadre des « A propos du samedi »
*Le Chaméléon (34, rue des héros, 1er). 18h. Entrée libre*

# 5 concerts à la Une
## *Parce qu'il faut bien faire des choix*

L'ovni du mois nous vient de Norvège, où il sévit depuis bientôt une décennie. Pourtant, **Jaga Jazzist** (le 13 au Poste à Galène) n'a connu un écho international que l'an dernier, suite à sa signature avec le label anglais Ninja Tune : sur la lancée de Cinematic Orchestra et Homelife, ce dernier poursuivait visiblement sa quête du collectif ultime, celui qui saurait réconcilier jazz et avant-garde, liberté d'exécution et format « pop ». Bien lui en a pris : lors des dernières Transmusicales de Rennes, son nouveau poulain a livré un concert fascinant, témoignant de son habileté à mêler les genres tout en se façonnant un univers propre. Les pièces instrumentales de ces quelques dix musiciens — cuivres, contrebasse, vibraphone, Fender Rhodes, batterie, programmations… — dressent en effet un pont entre les grands du jazz (Miles Davis, John Coltrane… rappelons, au passage, que la scène jazz norvégienne est l'une des plus actives du moment) et les ténors de l'électronique de pointe, tendance Warp. Du jazz électronique ? Pas tout à fait : plutôt une suite de compositions expérimentales, oniriques et insolites, au fil desquelles on croise parfois le spectre de Stereolab, souvent celui de Tortoise (une influence prédominante). Bref, un big-band aventureux, une sorte de supergroupe (tous les musiciens en présence restent affiliés à d'autres projets, très divers, en Norvège) pour ce qu'il convient d'appeler le super-concert de la semaine…

A l'intermédiaire, le 3e Festival des Langues et Cultures Minorisées poursuit son travail de découverte : cette semaine, il faudra notamment aller découvrir **Pomada** (les 7 et 8), un quatuor barcelonais qui fait passer sa pilule trad' en douceur, avec de la bonne humeur et sans doute aussi quelques verres, ça peut toujours aider. Emmené par Carles Belda (accordéon, voix) et Helena Casas (percussions, voix), ce groupe, qui compte aussi un tubiste et un clarinettiste, sonne en effet bien plus actuel que son line-up ne pourrait le laisser croire… Des petits cousins catalans pour l'association Mic Mac ?

DR
*Jaga Jazzist*

On ne vous fera pas l'affront de vous présenter **Dyonisos** (le 7 au Moulin), cette équipée valentinoise qui reste l'un des meilleurs groupes de scène, en France, dans la catégorie pop/rock. Après la tournée acoustique, en mars, qui faisait suite à la sortie de leur dernier album, le club des cinq a rebranché ses guitares le mois dernier, ce qui augure d'un concert forcément haut en couleurs. Penchons-nous donc plutôt sur leur première partie, assurée par un revenant qui, pour avoir défendu les couleurs du rock indé en France il y a bientôt vingt ans, a certainement joué un rôle dans l'évolution musicale de ses hôtes : Thierry Duvigneau, connu à l'époque sous le nom de Kid Pharaon. Revenu il y a peu avec un nouveau projet, **The Electric Fresco**, le voici aujourd'hui armé d'un folk-rock bien troussé, de ballades sans âge et d'une voix qui n'a rien perdu de sa superbe. Il est donc conseillé d'arriver à l'heure.

Nouvelle escapade en terres orientales pour l'Exodus, avec les quatre musiciens de **Badila** (les 9 et 10, et non pas du 7 au 10 comme initialement prévu). Une escapade à la croisée des traditions indiennes, perses et arabes, puisque Bilal Khan et Javid Yahyazadeh, les deux chanteurs, viennent respectivement du Rajasthan et d'Iran. Leurs deux compères sont pour leur part français, mais leur maîtrise des instruments traditionnels (tablas, derbouka, oud) parle pour eux : dépaysement garanti.

Les salseros en manque de soirées au Dock ne rateront pas le concert de **Tempo Forte** (le 9 au Balthazar). Cette formation de onze musiciens, originaire de St-Etienne, affiche une belle maîtrise des courants qu'elle embras(s)e, du latin jazz à la salsa en passant par la rumba, le mambo ou le cha-cha-cha. Mais avec un directeur musical comme Isel Rasua Vall-Llosera, il aurait difficilement pu en être autrement : ce musicien né à Cuba, où il a acquis son savoir de percussionniste et batteur, est diplômé de l'Institut Supérieur des Arts de la Havane, a tourné presque partout dans le monde et poursuit aujourd'hui une carrière d'enseignant à l'A.P.E.J.S (Association pour la Promotion et l'Enseignement du Jazz en… Savoie). Pas vraiment un manchot, donc, plutôt une garantie : celle de voir un bon concert de musiques cubaines dans une petite salle. C'est déjà pas mal.

*PLX*

**Visions urbaines**
Projection de 11 courts métrages internationaux, en présence d'un membre de Lowave
*Vidéodrome. 19h. Entrée libre*

# Dimanche 11

## Musique

**Eloge de la radio**
Conte musical pour orchestre, bruiteurs et archives radio, de D. Levaillant. Avec l'Ensemble Orchestral Contemporain, dans le cadre du festival Les Musiques
*Théâtre du Gymnase. 18h30. 8/12 €*

**Orchestre du CNR de région Pierre Barbizet**
Messe chantée par les Frères Prêcheurs Dominicains
*Eglise St-Michel (5e). 10h30. Entrée libre*

**Verlaine-Paul**
Opéra.Voir ven.
*Théâtre de La Criée. 15h. 10/20 €*

## Théâtre

**Et tout ça pour rien !**
Voir jeu.
*Théâtre Marie-Jeanne. 15h. 3/10 €*

**Mon colocataire est une garce**
De Fabrice Blind. Dans le cadre du Festival « Rires en mai »
*Antidote. 21h. 10,5/12,5 €*

**Pièces détachées**
Voir ven.
*Divadlo Théâtre. 18h. 7/9 €*

**Le Tour complet du cœur**
Voir ven.
*Usine Corot (26, avenue Corot, 13e). 17h. 8/13 €*

## Divers

**Brocante du cours Julien**
Comme son nom l'indique
*Cours Julien. 9h-18h. Entrée libre*

**Foire aux livres anarchistes de Marseille**
Organisée par le CIRA. Débats animés par Jean-Pierre Duteuil (15h), Charles Jacquier Thierry Discepolo et Samuel Autexier (15h et 17h)
*Théâtre Toursky. 11h-19h. Entrée libre*

# Lundi 12

## Musique

**Nouvel Ensemble Moderne**
Créations électroacoustiques de Tim Brady, Robert Normandeau et Jukka Tiensuu, dans le cadre du festival Les Musiques
*Friche la Belle de Mai. 21h. 8/12 €*

**Ne soyez pas en retard**
Chansons humoristiques par Midi Pile
*Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €*

# Galettes

*Chaque semaine,* Ventilo *tire les rois*

**Manitoba – *Up in flames* (Leaf/Chronowax)**
Voici la galette la plus psyché du moment et, une fois n'est pas coutume, c'est un disque de musique électronique. C'est aussi le second album de Manitoba, un Canadien qui ne nous avait guère habitués à ce genre de trip : son premier essai, *Start breaking my heart*, oscillait entre électronica rêveuse, jazz et modulations rythmiques. D'un coup d'un seul, le voici donc de retour avec une collection de chansons hallucinogènes, bardées d'harmonies vocales, de cuivres, de guitares ou de glockenspiel, un peu comme si Dj Shadow mettait la main sur un master des Byrds ou, mieux, sur *Revolver*. Bien sûr, le tout est servi à la sauce Manitoba (percussions en avant, bruitages, électro carillonnante) et, s'il plane assez haut, l'objet tient plus de l'hommage que du réel coup de génie. Il aura pourtant le mérite de souligner l'ouverture d'esprit de son géniteur, et celle de ce label, Leaf, qui était présenté samedi dernier, à la Friche, lors de la deuxième soirée *Playschool*.

*PLX*

**(compilation) – *Channel 2* (Output/Discograph)**
Branchitude vs revival 80's, suite. Alors que le courant électroclash commence sérieusement à s'essoufler, et que le pire reste encore à venir (le retour de l'electronic body music), un homme continue de puiser à la source le sel de ses productions à venir. La différence avec ses pairs ? Il est en amont, très en amont. Trevor Jackson, l'Anglais qui se cache derrière le projet Playgroup, préfère jouer avec le punk, la disco ou la new-wave plutôt que de faire son Gigolo, pardon, son rigolo. En témoigne cette compilation, première du nom sur son label, où il affiche une panoplie hétéroclite d'artistes : d'une électro discoïde, ténébreuse et très en vue (Black Strobe, Headman, Zongamin) aux hits néo-punk de l'écurie new-yorkaise DFA (LCD Soundsystem, The Rapture), en passant par quelques inconnus prometteurs et inclassables (Colder, Grand National, Rekindle..), Jackson confirme son statut de tête chercheuse, son talent pour concilier références pop et productions pointues. Quasi-overground, comme ils disent chez *Technikart*.

*PLX*

**Waterdown – *The files you have on me* (Victory Records/Tripsichord)**
Impressionné par le groupe qui assurait la première partie lors de sa tournée Européenne, les Canadiens de Grade avaient alors recommandé cette perle rare à leur prestigieux label hardcore : Victory Records. En 2001, avec *Never kill the boy on the first date*, les Allemands de Waterdown devenaient alors le premier groupe du Vieux Continent à signer sur le label de Boston. Aujourd'hui, avec *The files you have on me*, ils continuent de proposer leur alternative à l'«emotional hardcore » ricain. Tout d'abord, et comme souvent avec les groupes européens de ce domaine, l'engagement est de rigueur : pas de partis pris, juste des constats, certes amers, mais bien réels. Ensuite, il y a cette utilisation de la voix, mise en avant par un mixage pointilleux, qui permet de saisir toutes les intonations de Marcel Bischoff, jusqu'à en faire un véritable instrument. Les envolées lyriques ne lui font d'ailleurs pas peur pour preuve un *Decaffeinated* très « radiohead ». Très pop donc, cet album se démarque de groupes comme The Used par une approche moins consensuelle, et ça fait toute la différence : des mélodies travaillées, plus hétérogènes, qui n'empêchent pas les coups de gueule. En quelque sorte, l'*European Touch* !

*dB*

**The Quantic Soul Orchestra – *Stampede* (Tru Thoughts/La Baleine)**
Aperçu, notamment, sur le premier volet des compilations *Le Son de la Grenouille*, l'Anglais Will Holland, alias Quantic, avait séduit par sa propension à extraire de ses machines un groove universel, très marqué par les musiques noires. Pour avoir été enregistré à la maison, son excellent deuxième album, *Apricot Morning*, surprenait de fait par sa tonalité acoustique, son feeling et sa variété. Amusant, donc, de constater que le nouveau projet du bonhomme, plus funky et surtout 100 % instrumental, aurait très bien pu figurer sur le second volet du *Son de la Grenouille*, récemment compilé par Dj C : cette fois-ci entouré d'un orchestre qui n'a rien de virtuel, Quantic, lui-même fan de « rare groove » et musicien complet, vire complètement afro-funk, renouant avec le son cuivré, organique et percussif des 70's. Bref, après avoir samplé la matière de ses deux premiers disques, il offre à son tour matière à sampler : la boucle est bouclée.

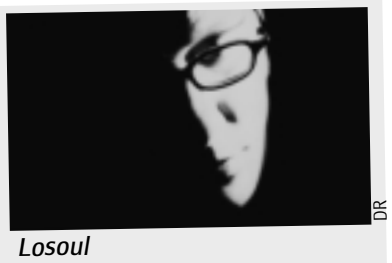
*PLX*

# Electro-ménagés

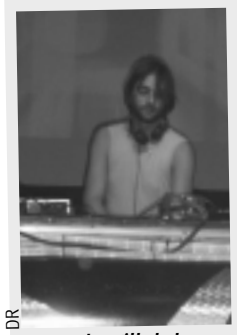
*Paris is clubbing, Marseille is rising*

## (Focus)

### Playhouse


DR
*Losoul*

Les « puristes » le savent, peut-être que les historiens aussi : depuis la chute du mur de Berlin, la scène électro allemande est en pleine effervescence. Et la tendance s'est tellement accrue ces dernières années que beaucoup sont tentés de parler de « miracle germanique ». Un miracle à multiples facettes — tant au niveau des styles abordés (électro, électro-jazz, électro-pop, electronica, techno, house...) qu'à celui des entités qui le façonnent (les labels Compost, Mille Plateaux, Kompakt, B-Pitch Control...) — qui place nos voisins d'Outre-Rhin loin, très loin devant les autres scènes européennes, pour ne pas dire internationales.


DR
*Ricardo Villalobos*

Playhouse, maison créée à Frankfort il y a tout juste dix ans, peut se targuer d'être l'un des plus fiers artisans de cette suprématie teutonne. Car si cette émanation du label Ongaku produit essentiellement, comme son nom l'indique, de la house, elle s'illustre par une finesse rare dans ses choix, une approche décalée de l'électro, entre sophistication et dépouillement, hédonisme et sobriété. La preuve : les productions du cru s'apprécient autant sur les dancefloors qu'à la maison.
Si le label doit ses heures de gloire au sacre d'Isolée (cf. son tube *Beau Mot Plage*, écoulé à plus de 20 000 exemplaires dans le monde), c'est aujourd'hui Ricardo Villalobos qui tient le haut du pavé. Ça tombe bien, le Chilien est l'invité du collectif Biomix ce soir. Egalement convié à participer à ces *Jeux interdits*, Ata Macias — par ailleurs co-fondateur du label avec Heiko Schäfer — devrait proposer un set house old-school, loin des *laï-laï-laï* de son homonyme popu. Quant à Peter Kremeier, alias Losoul, on le sait farceur : l'homme joue à parsemer sa house technoïde, aux beats volumineux et au groove chaloupé, de samples saugrenus et de rythmiques inattendues.

*CC*

*Jeux Interdits*. Le 7/05 de 22 h à 6h au Cabaret Aléatoire de la Friche la Belle de Mai (41, rue Jobin, 3e). 12/15 €. Avec Ricardo Villalobos, Losoul, Dj Ata, EDP (live), Fred Berthet et Relatif Yann. Rens. 06 60 95 40 40 ou biomix@netcourrier.com

**Mercredi 7**
**House minimale :** le label allemand Playhouse est à l'honneur de la soirée *Jeux Interdits* organisée par Biomix (Cabaret Aléatoire de la Friche, gratuit de 19h à 22h, puis 12/15 €, voir *Focus*)
**Jungle/breakbeat :** Dj Oïl + Dj Hybride + Dj Inspecta (Poulpason, 21h, 5 €)
**Breakbeat/big beat :** Yvi Slan & Jalfus (Balthazar, 22h, 5 €)
**Techno :** Miss Val & Barbara, à l'occasion de la 4e édition du Feel Art Music Effect (Métal Café, minuit, 12 € avec conso)
**Tech-house :** Dj Neo & Dj Nigga, à l'occasion d'une *Provocation People* avec strip-teases et défilé de lingerie (La Plank, minuit, entrée libre)

**Jeudi 8**
**Tech-house :** Dj Baby Tempo (La Plank, minuit, entrée libre)

**Vendredi 9**
**Ovni :** vous aimez les bootlegs ? M.P.M aussi ! (Poste à Galène, 21h30, 9/10 € — voir aussi *Tours de scène*)
**Tech-house :** *Scandalosa*, la soirée des filles de la Plank (La Plank, minuit, entrée libre)
**Tech-house :** Magi.K + Aymen + Toff + Dj Cri + Dj Mistyk + Shaman (Iguana Beach, en soirée, 5 €)

**Samedi 10**
**Electro-techno :** le collectif Sputnik invite le label Dancefloor Killers, via un live d'Al Ferox et un Dj-set de... The Hacker ! Avec également Fred Flower, Med In Mars et Dos (Silo, 10 rue de la Chapelle, 2e, de 23h à 6h, 13/15 €)
**Techno minimale :** Seb Bromberger, Low.ran et Bertrand d'Electric Touch, avec les vidéoprojections d'Obtik (Poulpason, 22h, 4 €)
**Tech-house :** Dj Néo (La Plank, minuit, entrée libre)

**Lundi 12**
**Trance :** Onyks + Zero-G (L'Intermédiaire, 22h, entrée libre)

# L'Agenda

**Vox electronica**
Créations pour voix et électronique, avec l'Ensemble Orchestral Contemporain et Isabel Soccoja.
Dans le cadre du festival Les Musiques
*Chapelle Ste-Catherine. 18h30. 8/12 €*

## Mardi 13

## Musique

**Alain Accoul**
Saxo solo
*Fouquet (Opéra). 21h30. Entrée libre*

**L'Amour**
Jazz et improvisation, par le vibraphonniste Alex Grillo et ses musiciens, dans le cadre du festival Les Musiques
*Chapelle Ste-Catherine. 18h30. 8/12 €*

**Ensemble Ars Nova**
Sous la direction de Philippe Nahon, dans le cadre du festival Les Musiques. Programme : *Laborintus 2* de L. Berio et *Sarnavo* de S. Kassap
*Théâtre de La Criée. 21h. 8/12 €*

**Jaga Jazzist**
Entre jazz, électronica et post-rock, un collectif pour le moins avant-gardiste (voir *5 concerts à la Une*)
*Poste à Galène. 21h30. Prix NC*

**Ne soyez pas en retard**
Voir lun.
*Quai du rire, salle 1. 21h. 11/13 €*

**Verlaine-Paul**
Opéra.Voir ven.
*Théâtre de La Criée. 20h. 10/20 €*

## Théâtre

**Aristée : la vengeance d'Orphée**
Libre adaptation du texte de Virgile par Claude Camous. Avec la participation d'Odile Husson (clavecin) et Jérome Kern (Haute-contre)
*Creuset des Arts. 21h. 8/12 €*

**La Boutique au coin de la rue**
D'après *The Shop around the corner* de Miklos Laszlo. Mise en scène : Jean-Jacques Zilbermann. Avec Samuel Labarthe, Wotjek Pszoniak...
*Le Gymnase. 20h30. 20/28 €*

**C'est de la folie !**
Voir lun.
*Studio du Théâtre Off. 20h30. 11 €*

**La Clinique des Mouettes**
Voir lun.
*Théâtre du Lacydon. 20h30. Prix NC*

**Comme un seul homme**
D'après une nouvelle d'Andreï Platonov, *Le Retour*. Par la Comédie de Valence. Adaptation, mise en scène et jeu : Philippe Delaigue
*La Minoterie. 21h02. 1,5/10 €*

**Jamais nous n'avons été plus libres**
Par la Cie Aurore de Nausicaa. Texte et mise en scène : Arnaud Ravel
*Théâtre de Lenche. 20h30. 5/8 €*

**Onze débardeurs**
D'Edward Bond. Par le ThéâtreStudio. Mise en scène : Christian Benedetti. A partir de 12 ans
*Friche la Belle de Mai (41, rue Jobin, 3e). 20h30. 4/14 €*

**Le Tour complet du cœur**
Voir ven.
*Usine Corot (26, avenue Corot, 13e). 21h. 8/13 €*

## Danse

**Pages visages fenêtre**
Spectacle pour une danseuse, une comédienne et une musicienne. D'après les carnets de notes du dessinateur Michel Houssin. Chorégraphie : Carol Vanni
*Théâtre of Merlan. 19h30. 1/15 €*

## Café-théâtre/ Boulevard

**Le Dindon**
Voir mer.
*Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,80 €*

**Tenue correcte exigée**
One woman show par Isabeau de R. Dans le cadre du Festival « Rires en mai »
*Antidote. 21h. 10,5/12,5 €*

## Jeune public

**A la recherche des mots perdus**
Contes et histoires en tous genres par la Cie Carpe Diem
*Théâtre Carpe Diem. 16h45. 5 €/an et par famille. rens. 04 91 08 57 71*

## Divers

**Les Amis du Monde Diplomatique**
Rencontre avec Nicolas Moinet, auteur du livre *Les batailles secrètes de la science et de la technologie*
*Forum Fnac. 17h30. Entrée libre*

**Bakounine, René Char et le Basket-ballet du quotidien**
Thomas Geidel propose de « *se retrouver pour tenter de rendre la parole à nos utopies de liberté...* »
*Théâtre of Merlan. 18h-21h. Entrée libre*

**La mosaïque au dauphin**
Conférence de Laure Olive
*Musée d'Histoire de Marseille. 12h30. 2,50 €*

**Triangle on line !**
Présentation du nouveau site internet de Triangle France
*Cabaret aléatoire (Friche la Belle de Mai). 20h30. Entrée libre*

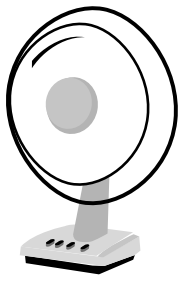
**Les mélanges**
Conférence sur le café par Pierre Henry Massia des Cafés Malongo
*Centre municipal d'animation Madon (5, rue Madon, 5e). 14h30. Entrée libre*

## Divers

**La forme des nuages**
Enregistrement public d'une émission du 88.8. Animée par Aline Soler, avec Jean Pierre Ostende autour de son livre « *La forme des nuages* »
*Cabaret aléatoire (La Friche la Belle de mai). 19h30. Entrée libre*

## Café-théâtre/ Boulevard

**Mon colocataire est une garce**
De Fabrice Blind. Dans le cadre du Festival « Rires en mai »
*Antidote. 21h. 10,5/12,5 €*



# Ubu au concours Lépine

Le Frac acceuille jusqu'au 21 juin l'univers décalé de Stéphane Bérard. Particulièrement difficile à classifier, cet électron libre tour à tour écrivain (*Le problème martien*, éd. Al Dante), plasticien, musicien, cinéaste ou inventeur, ne semble avoir pour médium de prédilection que son cortex en permanente ébullition.

Le gros de l'exposition est constitué d'une cinquantaine d'affiches, simples crobards sur fond blanc, parfois enrichis de photos, qui semblent exécutés dans la même fulgurance frénétique avec laquelle l'idée doit lui traverser l'esprit. En honnête homme de l'art contemporain, Bérard part dans toutes les directions : urbanisme et vie sociale (pourquoi pas *un ascenseur jardin suspendu* et *prochainement ici* un *quota de sans abris dans la représentation de projets architecturaux* ?), sociologie et politique (*tourisme*), vie pratique (et pourquoi pas un *sur-escalier mousse* pour *jeunes alcooliques* et *personnes agées*) et petits problèmes de tous les jours, de préférence un peu scatos (*valve anti-pet*). Suivent une série d'objets divers, du *costume avec lequel on peut sortir en pantoufles* aux *drapeaux ignifugés* (américain, israélien, anglais, français) en passant par l'*Arôme Pénis* pour préservatif, indispensable pour revenir à des sensations plus authentiques dans ce monde aseptisé. Clou incongru du spectacle, une *Taxidermie de la trouille*, véritable chef-d'œuvre de non-sense. Loin de l'intello conceptuel dont l'enculage de mouches engendre l'ennui et génère parfois la rage, cet olibrius se prend parfois pour un skieur gabonais (cf. ses *Echanges de courriers administratifs 1997* en vue d'une (*Tentative de*) *participation aux Jeux Olympiques d'Hiver 1998 à Nagano*), mais jamais au sérieux. Bérard, c'est bon !

*Taxidermie de la trouille*

*LC*

Stéphane Bérard. Jusqu'au 21/06. Du lun au samde 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC Paca, 1 place Francis Chirat, 2e. Rens : 04 91 91 27 55

# Expos

## Pique-assiettes

**8th Wonder**
Expo collective (Cf. article p. 7).
Vernissage le 7/05 à 19h.
Clôture le 11 avec un breakfast/dj set à 17h
*Du 7 au 11/05. De 10h à 19h. Atelier 7, 24 av de Toulon, 6e*

**Essences et sens**
Photos et peintures de Anne Sophie Esmenard et Fabienne Sitri.
Vernissage le 7/05 à 18h30
*Du 7 au 21/05. Tlj sf dim de 10h à 01h (15h lun). Café Oz, 173 rue Paradis, 6e. Rens : 04 91 37 21 94*

**Himalaya, l'aventure essentielle**
Photographies et poèmes. Deux lieux d'exposition. Vernissage le 9/05 à 19h à Mille bâbords, et le 10/05 à 17h à la librairie Arcadia.
*Du 5 au 17/05. Librairie Arcadia, centre comercial Atrium (St Barnabé)*
*Jusqu' au 27/06. Mille Bâbords, 61 rue Consolat, 1er. Rens : 04 91 50 76 04*

**Mai : l'Art en balade**
Evènement itinérant organisé par l'association marquage
*Les 10 et 11/05. De 10h à 19h (sam) et de 11h à 18h (dim). Cour des Récolettes. 1er.*

**Dans le jardin**
Œuvres de Serge Plagnol. Vernissage le 12/05 à 18h30
*Du 12 au 17/05. Du lun au sam de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam 18h). Galerie du Tableau,37 rue Sylvabelle, 6e. Rens : 04 91 57 05 34*

**En-tête**
Œuvres de Paul-François Imbert.
Vernissage le 12/05 à 17h30
*Du 12/05 au 11/07. Du lun au ven de 9h à 18h. Bibliothèque universitaire de Château-Gombert, 38 rue Jolio Curie, 13e. Rens : 04 91 05 46 76*

**10, rue Bleue**
Vernissage le 12/05 à 18h30
*Du 12/05 au 31/07.*
*Du lun au ven de 9h à 17h et sam de 14h à 17h. Archives municipales, 10, rue Clovis Hugues, 3e. Rens : 04 91 55 33 75*

## Expos

**Gao Xingjian**
Encre de Chine.
*Exposition permanente. Du mar au sam de 14h30 à 19h30 et sur rdv. La tour des Cardinaux, 14 quai de Rive-Neuve, 7e. Rens. 04 91 54 71 57*

**François Ribes**
Dessins.
*Jusqu'au 10/05. Du lun au sam de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam, 18h). Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle, 6e. Rens : 04 91 57 05 34*

**Samuel Rousseau**
« Home-tech, art maigre et autres formes ordinaires ».Présenté par Vidéochronique
*Jusqu'au 10/05. Du mar au sam de 14h à 19h. Red District, 20 rue St Antoine, 2e. Rens : 04 91 90 49 67*

**Expo collective**
Dessins de Nico.Vlad, habits de Pola, Photos de Jérome
*Jusqu'au 15/05. Du lun au sam de 9h à 2h. Tournez la page, 38 rue St Pierre, 6e. Rens : 06 23 80 60 67*

**Cousu de fil blanc**
Exposition collective.
*Jusqu'au 17/05. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie de la friche, Friche belle de mai, 41 rue Jobin, 3e. Rens : 04 95 05 95 94*

**Caroll Bertin**
Sculptures « textiles ».
*Jusqu'au 17/05. Du mar au sam de 13h à 19h. Galerie Insité, 51 rue Falque, 6e. Rens :04 91 37 50 88*

**Raquel**
Peinture et livres.
*Jusqu'au 17/05. Du mar au sam de 12h à 19h. CIPM, Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 2e. Rens : 04 91 91 26 45*

**Graphistes de l'ombre**
50 créations 100 % numérique présentées par Champs visuels.
*Jusqu'au 21/05. Du mar au ven de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Maison Orangina, 3 rue de la Paix, 1er.Rens : 04 91 13 02 07*

**A designated heart-head project**
Installation « in-situ » de Juro Grau, Sabine Mohr et Sylvie Réno (Hamburg, Marseille, Berlin).
*Jusqu'au 23/05. Du mar au sam de 15h à 18h. Galerie Justine Lacroix, 38 rue St Savournin, 1er. Rens : 04 91 48 89 12.*
*Et les lun mar jeu ven de 13h30 à 17h à l'Apocope, 4 rue Barbaroux, 1er. Rens : 06 61 41 85 31*

**Latence**
Vidéo, installation et sculpture du collectif La Force molle.
*Jusqu'au 23/05. Du ven au dim de 10h à 14h. La Tangente, marché aux puces, hall des antiquaires, 130 chemin de la Madrague-ville, 15e. Rens : 04 91 58 30 95*

**Disparaître un peu**
Œuvres de Thierry Brunet et Didier Petit présentées par [S]extant et plus.
*Jusqu'au 24/05. Du mar au sam de 14h à 18h. Galerie RLBQ, 41 rue Tapis Vert, 1er. Rens : 04 91 91 50 26*

**Duquene/ Gigi Laborie**
Œuvres.
*Jusqu' au 28/05. Du mar au ven de 11h à 19h, le sam de 10h à 12h. La Cadrerie, 23 rue Docteur Fiolle 6e. Rens : 04 91 37 06 09*

**Caroline Delaporte/ Isabelle Roukette/ Raphaëlle Paupert-Borne**
Œuvres.
*Jusqu'au 28/05.Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières, Place des Compagnons Bâtisseurs, 15e. Rens : 04 91 60 99 94*

**Using the croping tool**
Œuvres de Bertrand Ivanoff
*Jusqu'au 29/05. Du lun au ven de 10h à 12h et de 15h à 19h (sf sam 18h). Galerie du tableau, 37 rue Sylvabelle, 6e. Rens : 04 91 57 05 34*

**Work in process**
Œuvres de Jean-Fabrice Banor autour des différents états du sucre et ses rapports avec la société réunionnaise, présentées dans le cadre du Festival la Mangrove.
*Jusqu'au 31/05. Du lun au ven de 9h à 17h, et plus les jours de spectacle. L'Astronef, CH Edouard Toulouse, 118 chemin de Mimet, 17e. Rens : 04 91 96 98 72*

**Les Etrusques en mer**
Epaves d'Antibes à Marseille.
*Jusqu'au 31/05. Du lun au sam de 12h à 19h, sauf jf. Musée d'Histoire de Marseille, Centre Bourse, 2e Rens. 04 91 90 42 22*

**Jimmie Durham - From the West Pacific to the East Atlantic**
Voir *Ventilo* n°59
*Jusqu'au 1er/06. Du mar au dim de 10h à 17h. Mac, 69 av de Haïfa, 8e. Rens : 04 91 25 01 07*

**Nicolas Moulin**
Dans le cadre du [mac] room
*Jusqu'au 1er/06. Du mar au dim de 10h à 17h. Mac, 69 av de Haïfa, 8e Rens : 04 91 25 01 07*

**Rachël Poignant**
Sculptures.
*Jusqu'au 7/06. Du mar au sam de 14h à 19h. Où (lieu d'exposition pour l'art actuel) 58 rue Jean de Bernardy, 1er. Rens : 04 91 81 64 34*

**Indices et sous bois**
Œuvres de Charles Gouvernet.
*Jusqu'au 13/06. Du lun au ven de 14h à 19h. Galerie Artena, 89 rue Sainte, 7e. Rens : 04 91 33 89 45*

**Jean-Antoine Bigot**
Peintures, craies.
*Jusqu'au 15/06. Du lun au ven de 14h à 17h30 et les soirs de spectacle. La Minoterie, 9-11 rue d'Hozier, 2e. Rens : 04 91 90 07 94*

**La suite de Blois**
Peintures de François Bret
*Jusqu' au 15/06. Tlj sf lun et fériés, de 10h à 17h (et de 11h à 18h à partir du 1/06). Musée Cantini, 19 rue Grignan, 6e. Rens : 04 91 54 77 75*

**Un euro**
Serial object présente un multiple gratuit de Michel Couturier.
*Jusqu'au 16/06. Du lun au ven de 10h à 17h. Bureau des compétences et des désirs, 8 rue du Chevalier Roze, 2e Rens : 04 91 90 07 98*

**Stéphane Bérard**
Œuvres
*Jusqu'au 21/06. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. FRAC Paca, 1 place Francis Chirat, 2e. Rens : 04 91 91 27 55*

**Mobilier d'architectes**
Design. Le Corbusier, Perriand, Prouvé…
*Jusqu'au 21/06.Tlj sf dim de 10 à 19h (sf lun 14h à 19h) Lieu-Galerie Marianne Cat, Hôtel de Paul, 53 rue Grignan, 6e. Rens : 04 91 55 05 25*

**Anne Vallayer-Coster**
Un peintre à la cour de Marie-Antoinette
*Jusqu'au 23/06. Tlj sf lun et fériés de 10h à 17h. Centre de la Vieille Charité, 2 rue de la Charité, 2e. Rens : 04 91 14 58 88*

**Habiter la terre en poète**
Jardins méditerranéens.
*Jusqu'au 28/06.Tlj sf dim de 9h à 18h, sam et fériés, de 10h à 19h. Hôtel de Région, 27 place Jules Guesde, 1er. Rens : 04 91 51 52 78*

**Louis Aymeric/Jean-François Roux**
Vitrine
*Jusqu'au 29/06. m.kalerie , 22 rue belle de mai, 3e. Rens : www.m.kalerie.free.fr*

**TV cover/La collection Richelieu**
Œuvres de Pascal Stauth et Claude Querel
*Jusqu'au 30/06. Hôtel Richelieu, 52, corniche Kennedy, 7e. Rens. FRAC PACA 04 91 91 27 55*

**Louis Aymeric et Jean-François Roux**
Œuvres
*Jusqu'au 30/06, m.kalerie vitrine d'art actuel, 22 rue belle de mai, 3e. Rens : 04 91 62 51 89*

**Fred Sathal**
13 modèles de haute couture de la créatrice marseillaise.
*Jusqu' au 1/09. Du mar au dim de 10h à 17h Musée de la mode, 11 La Canebière, 1er. Rens. 04 91 56 59 57*

## Photos

**Paroles en image noir sur blanc**
Photographies. Marseille vue par des ado de la Belle de mai et St Mauront.
*Jusqu'au 12/05. Théâtre Carpe Diem, 8 impasse Delpech, 3e. Rens : 04 91 08 57 71*

**Dix ans dehors**
Exposition photo évolutive de Gilbert Ceccaldi sur le théâtre de rue.
*Jusqu'au 13/05. Du lun au sam de 10h à 18h45. Espace culture, 42 La canebière, 1er. Rens : 04 96 11 04 60*

**Dans ton cadre gelé**
Photographies de Suzanne Doppelt
*Jusqu'au 14/06. Du lun au sam de 10h à 19h. Fnac, Centre bourse, 1er. Rens : 04 91 39 94 00*

## Jeune public

**Jeux de mains**
Expo interactive à partir de 7 ans.
*Jusqu' au 31/05. L'Agora des sciences, 61 La Canebière, 1er. Rens : 04 91 14 37 60.*

**Histoires d'étoiles**
Exposition animation à partir de 4 ans
*Jusqu'au 7/06.Sur RDV mer et sam de 14h à 16h Préau des accoules, 29 montée des accoules, 2e Rens : 04 91 91 52 06*

**Bestiaire**
Peintures pour enfants de Stéphane Nicolet
*Jusqu'au 14/06. Lun de 14h à 19h, du mar au sam de 10h à 19h. Librairie l'Attrappe mots, 212 rue Paradis, 6e. Rens : 04 91 57 08 34*

**Qu'y a t'il derrière la prise ?**
Expo interactive à partir de 7 ans.
*Jusqu'au 21/06. L'Agora des sciences, 61 La Canebière, 1er. Rens : 04 91 14 37 60*

## Dans les parages

**Hélène Albaladejo**
*Techniques mixtes.*
*Jusqu'au 9/05. Du mar au sam de 10h à 12h et de 14h à 18h. Artonef, 22 rue Sallier, Aix-en-provence. Rens : 04 42 27 42 57*

**Dieter Löchle**
Bestiaire - Métamorphoses d'après Ovide
*Jusqu'au 10/05. du mer au sam de 15h à 19h. Atelier des Eyguesiers, 4, impasse des Eyguesiers, Aix-en-provence. Rens : 04 42 21 07 27*

**Le Pari de l'art contemporain**
Exposition et conférences autour du mécénat. 80 œuvres issues des colletions de grandes entreprises locales.
*Jusqu' au 18/05. Musée des tapisseries (et Pavillon Vendôme), Aix-en-provence. Rens : 04 42 21 05 78*

**Tapis afghans**
Tapis «de guerre» découverts dans un souk de Peshawar.
*Prolongée jusqu'au25/05. Ven sam et dim de 14h30 à 18h30. V A C, Le moulin de Ventabren Rens : 04 42 28 74 06*

**Susanna Fritscher**
Œuvre au blanc.
*Jusqu'au 01/06. Du mer au dim de 11h à 18h. Crestet Centre d'Art, Chemin de la verrière, Vaison la Romaine. Rens : 04 90 36 35 00*

**Simon Starling/ Stéphane Albert/Saâdane Afif/ Karim Ghelloussi**
*Jusqu'au 15/06. Tlj sf mar de 14h à 18h. Villa Arson, 20 av Stéphane Liégard, Nice. Rens : 04 92 07 73 73*

**More I think more I think more**
Intervention, installation de Collision : art
*Du 2/05 au 21/06.Du mar au ven de 13h à 18h. 3 bis F, Hôpital Montperrin, 109 av du Petit Barthélémy. Aix-en-Provence. Rens : 04 42 16 18 23*

## Appels à candidature

**Artonef**
Appel aux artistes pour son4e Festival d'Art Contemporain.
*Dépôt des dossiers avant le 15/05 Festival le 6/07. Artonef, 22 rue Sallier. Aix-en-provence. Rens : 04 42 27 42 57*

**Festival de l'art des lieux**
En prévision du festival, chantier ouvert aux artistes: Danse, théâtre, arts plastiques, arts de la rue, musique, architecture, photographie…
*Festival du 16 au 18/05. Contactez :artsdes lieux@wanadoo.fr ou 06 63 39 57 16 (14h à 17h). Infos sur le www.arenes.org*

**Photorum 2003**
Concours sur le thème« l'envers du décor ». (2 photos max au format 10x15).
*Dépôt des clichés jusqu'au 28 /04. CRIJ, 96 La Canebière, 1er. Maison aixoise de l'étudiant, 215 av Joseph Villevieille, Aix-en-provence. Rens : 06 64 79 47 70*

**Concours d'affiche**
A l'occasion de la fête du Plateau.
*Date limite de dépôt le 20/05.Cahier des charges disponible à l'association Cours Julien. Rens : 04 96 12 07 76 association-cours-julien@wanadoo.fr*

**Festival international du Film d'Aubagne**
Compétition de courts métrages, longs métrages (date limite de réception le 31/05); scénarii de courts métrages et bande originales (dates limites de réception les 30/06 et 11/07).
*Documents d'inscription à télécharger sur le www.cineaubagne.com. Rens : 04 42 18 92 10*

**Arborescence 03**
Pour la prochaine édition sur le thème Art, nature et technologie, l'association Terre Active recherche artistes plasticiens et multimédia, vidéastes et graphistes.
*Dépot des candidatures jusqu'au 31/05. Contact @arborescence.org. Rens : 04 42 20 96 25 ou 06 20 56 62 05*


Théâtre Massalia
jeune public tout public

Edward Bond à Marseille
à la Friche la Belle de Mai

ONZE DEBARDEURS
pièce d'Edward Bond
mise en scène de Christian Benedetti
théâtre tout public
à partir de 12 ans
mercredi 14 mai à 19h
jeudi 15 mai à 14h30 et 20h30
vendredi 16 mai à 20h30

du même auteur
LES ENFANTS
pièce d'Edward Bond
mise en scène de Jérôme Hankins
théâtre tout public
à partir de 12 ans
du 16 au 19 juin à 20h30

Réservations : 04 95 04 95 70
e-mail : massalia@lafriche.org
www.theatremassalia.com

COMPAGNIE
IN PULVEREM REVERTERIS
PRÉSENTE

TIME IS OUT OF JOIN
PART II

MISE EN SCÈNE
ANGELA KONRAD
D'APRÈS LES TEXTES DE
LILIANE GIRAUDON,
SHAKESPEARE, SÉNÈQUE

ET EN DEUXIÈME PARTIE DE
LA SOIRÉE

MORE THAN REALITY

CULTURE-FICTION
UN FILM D'ANGELA KONRAD
IMAGES : THOMAS FOURNEAU

LES 13 ET 14 MAI 2003
A 20 HEURES 30
AU THEATRE ANTOINE VITEZ
AIX EN PROVENCE

RÉSERVATION AU 04 42 59 94 37

## Locations

. Cherche appartement à louer.
Tél: 06 81 50 68 27.

. Location apparts meublés pr professionnels, cies, sociétés...
Tél: 06 68 23 01 18.

. Partage pièce 24 M2 dans atelier d'illustrateurs Marseille centre 75 euros/mois.
Tél: 06 80 67 80 45.

## Cours/stages/formations

. Cours d'harmonica
04 91 90 28 49.

. Ateliers photo numérique hebdo prise de vue et création adultes, enfants et ados.
Vol de Nuits: 04 91 47 94 58.

**. David Koteen ancien danseur de Steve Paxton et Nancy Stark Smith propose 6 ateliers de danse contact improvisation, à partir du vendredi 2 mai de 17H à 19H au Studio du Cours.**
**Tél: 04 91 92 45 81**
**04 91 33 12 23.**

. Le n° 1 des cours personnalisés de Tarologie et Numérologie.
Les Chemins de Vie, 6 rue Robert, Vieux-Port, près La Criée, Marseille 04 91 33 53 69.

## Ventes

**. Vends app. photo Canon EOS 50 + zoom 28x80 mm F.3,5/5,6 + filtres. Bon état, 400 euros à débattre. Tél: 06 62 86 05 56.**

**. Vends stock d'anciennes revues de photographies et d'arts cinématographiques (*Zoom, Photocinéma, Photo revue*) pour 60 euros à débattre. 06 07 81 41 32 / 04 91 33 48 12**

. Vends trompette Yamaha YTR6345H très bon état + deux embouchures + coffret. Prix à débattre
Tél: 06 08 15 80 14

. Vds table mix Numark DM 1001 EX état neuf 130 euros.
06 67 37 53 83.

## Loisirs/services

**. Tous travaux peinture: 06 89 27 19 25.**

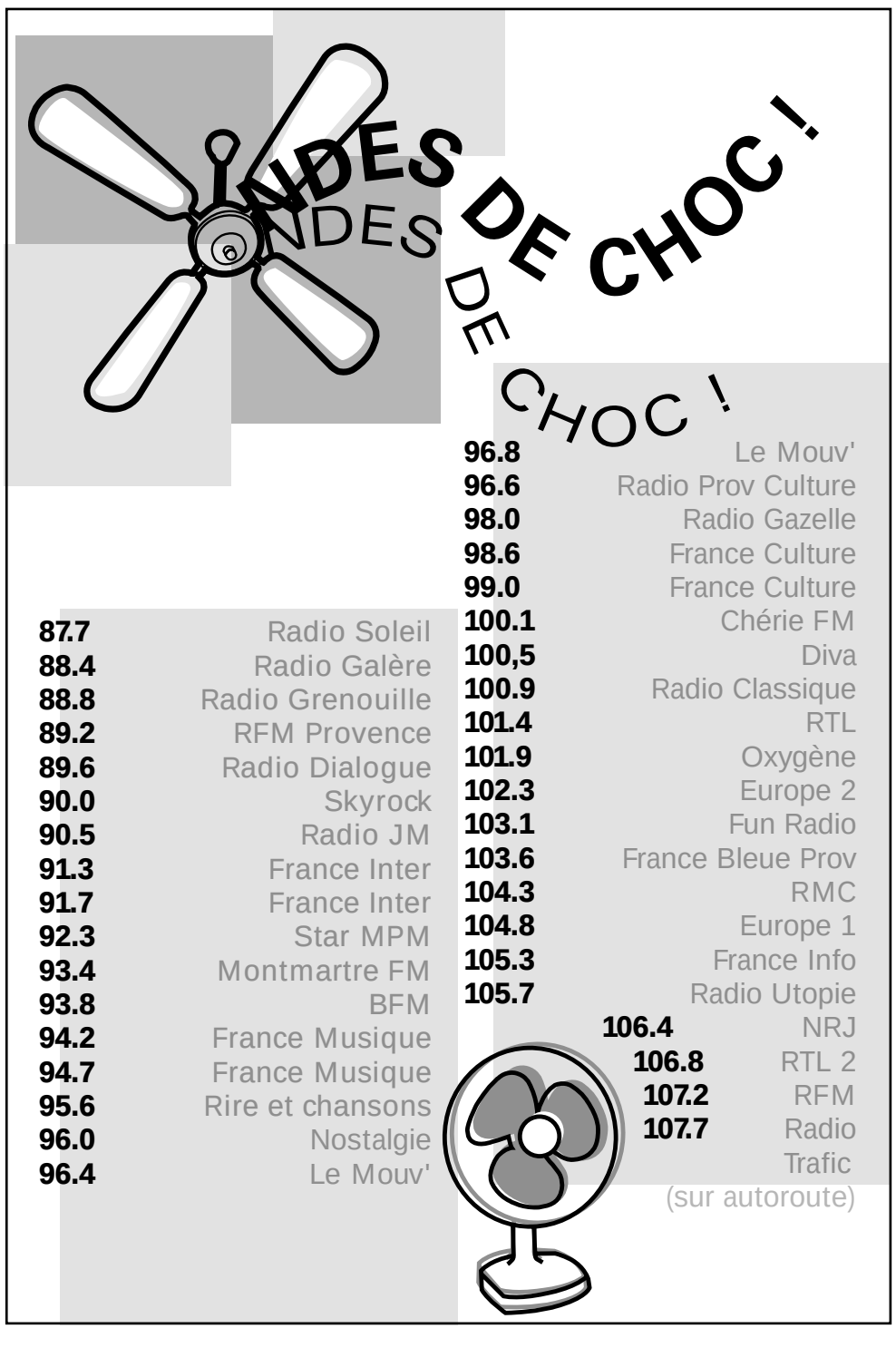
. Spécial Jeunes, prix réduits: le mois de mai 2003, Voyance et Bien-Etre, livres épanouissement de soi, 14H à 20H, mardi au samedi. Les Chemins de Vie, 6, rue Robert, Vieux-Port, près de La Criée, Marseille.
04 91 33 53 69.

. Casting mannequins femmes rondes pour défilé de mode Marseille, place Daviel entre la mairie Vieux Port et l'Hôtel Dieu.
Renseignements 06 18 01 98 21.

. L'association Tangente cherche un/e comédien/ne pour une lecture accompagnant le vernissage d'Annette Bülow (photographie/peinture), le 24 mai à 14H.
Tél: 04 91 58 30 95.

## Messages perso

. JH 35 ans, sportif, passionné musique, nouveau à Marseille, ch renc JF pr sorties.
06 62 43 23 86.




## Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(**1 euro supplémentaire** pour passer votre annonce en gras)
**Par courrier :** 68 Cours Julien 13006 Marseille
**Règlement** par chèque à l'ordre de : Association Frigo

**Nom** _____ **Prénom** _____
**Adresse** _____
**Prix** _____
**Date(s) et nombre de parutions** _____
**Texte à paraître** (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

## Abonnement

Abonnement Fauché : 3 mois (12 n°) = 26 euros
Abonnement Motivé : 6 mois (23 n°) = 46 euros
Abonnement De Luxe : 1 an (46 n°) = 85 euros

**Renvoyez ce bulletin, ainsi que votre règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 68 Cours Julien 13006 Marseille.**

**Nom** _____ **Prénom** _____
**Structure** _____
**Adresse** _____
**Tél.** _____ **Fax** _____ **E-mail** _____

# Toutes les salles

**L'Affranchi** 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Astronef** 04 91 96 98 72 - **L'Athanor Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum Théâtre** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Le Baraki** 04 91 42 13 50 - **Le Bar de la Plaine** 04 91 47 50 18 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Bessonnière** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 24 30 40 - **Le (B)ompard Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 73 52 37 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Courant d'air Café** 04 91 91 84 73 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 02 -- **Le Dakiling** 04 91 33 45 14 - **Les Danaides** 04 91 62 28 51 **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache de Cuba** 04 91 42 99 79 - **Espace Latino salsa** 04 91 48 75 45 - **Espace Busserin**e 04 91 58 09 27 - **L'Exodus** 04 91 47 83 53 - **Fnac** 04 91 39 94 00 - **Friche de la Belle de Mai** 04 95 04 95 04 - **GMEM** 04 96 20 60 10 - **L'Intermédiaire** 04 91 47 01 25 - **Le Lounge** 04 91 42 57 93- **La Machine à coudre** 04 91 55 62 65 - **Massalia Théâtre** 04 95 04 95 70 - **La Maison Orangina** 04 91 13 02 07 - **Le Métronome** 06 62 65 59 19/06 82 34 04 60 - **La Minoterie** 04 91 90 07 94 - **Le Moulin** 04 91 06 33 94 - **Montévidéo** 04 91 39 28 78 - **Le Nomade** 04 96 12 44 28 - **L'Odéon**. 04 91 92 79 44 - **L'Opéra** 04 91 55 11 10 - **Palais des Sports** 04 91 17 30 40 - **Le Parvis des Arts** 04 91 64 06 37 - **Pelle-Mêle** 04 91 54 85 26 - **Le Poste à Galène** 04 91 47 57 99 -**Le Poulpason** 04 91 48 85 67 **Le Quai du rire** 04 91 54 95 00 - **The Red Lion** 04 91 25 17 17 - **Le Réveil** 04 91 55 60 70 -**Stairway to Heaven** 04 91 42 68 73 **Théâtre des Bancs Publics** 04 91 64 60 00 - **Théâtre du Merlan** 04 91 11 19 20 - **Théâtre Carpe Diem** 04 91 08 57 71 - **TNM La Criée** 04 91 54 70 54 - **Théâtre de la Girafe** 04 91 87 32 22 - **Théâtre du Gymnase** 04 91 24 35 24 **Théâtre du Gyptis** 04 91 11 00 91 - **Théâtre Jean Sénac** 04 91 55 68 67 - **Théâtre du Lacydon** 04 91 90 96 70 - **Théâtre de Lenche** 04 91 91 52 22 - **Théâtre Marie-Jeanne** 04 96 12 62 91 - **Théâtre Mazenod** 04 91 54 04 69 - **Théâtre Off** 04 91 33 12 92 - **Théâtre de l'Oeuvre** 04 91 33 74 63 - **Théâtre du Petit Matin** 04 91 48 98 59 - **Théâtre du Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Toursky** 04 91 02 58 35 - **L'Usine Corot** 04 91 70 70 10-**Vidéodrome** 04 91 42 99 14 - **Le Warm-Up** 04 96 14 06 30

## siège social
26 A, rue de la bibliotheque - Marseille / 1e
Tél. : 04 91 92 53 11
Fax : 04 91 92 53 10
ouvert au public
du lundi au vendredi de 13h à 19 h

## Antenne Vian
13, Rue Vian- Marseille / 6e
Tél. / Fax : 04 91 94 51 23
ouvert au public
du mardi au samedi (tous les après-midi)

## Internet
tipi@letipi.org

# le Tipi

Créé le 7 avril 1994,
il s'est structuré sous forme d' un réseau d'entraide
et d'échange de savoirs.

LE TIPI va à la rencontre et s'éfforce d'apporter aide et soutient aux personnes concernées par les épidémies : hépatites, sida... et l'usage des drogues

Il est soutenu par :
•LA DASS•
•ENSEMBLE CONTRE LE SIDA•
•LA MAIRIE DE MARSEILLE•

## Le Tipi Volant

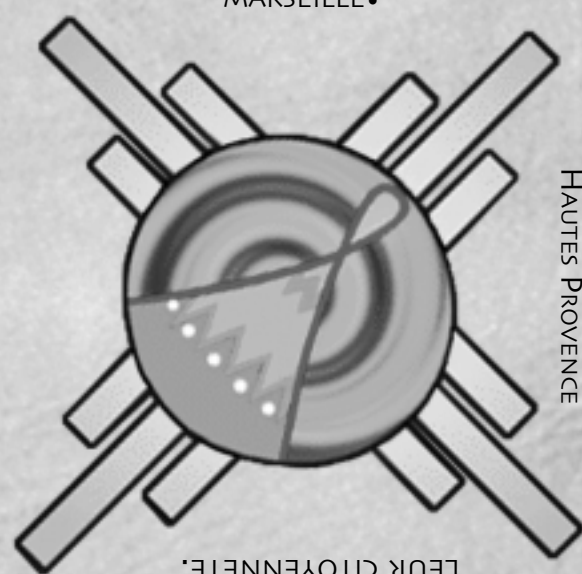
•Pourquoi : Pour créer de nouvelles solidarités, améliorer notre vie au quotidien.

•Qui : Des personnes durement touchées par les épidémies hépatites-sida.

•Quoi : Des ateliers de création qui permettent de s'occuper l'esprit et les mains en faisant quelque chose d'agréable et d'utile.

•Comment : Le Tipi, habitation nomade, se déplace très facilement et va à la rencontre des autres.

•Où : à Marseille, 13 rue Vian, vers la Plaine, mais aussi dans d'autres arrondissements en partenariat. Dans les Alpes de Hautes Provence



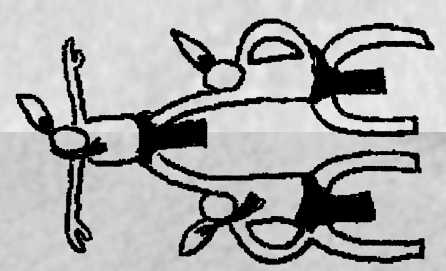
## Tous Impliqués Pour Innover

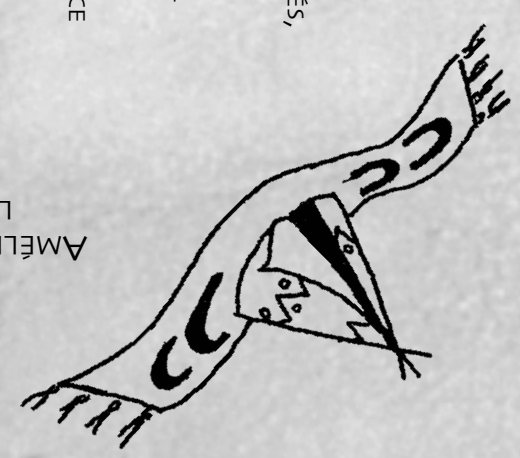
Créer avec ses mains, c'est libérer sa tête.

Créer pour combattre la peur de la mort, se libérer de ses angoisses et laisser une marque tangible derrière soi.

Créer c'est se donner la possibilité de construire un projet personnel qui éveille motivation et volonté.

Créer est un droit d'expression, valorisant la personnalité et le groupe.





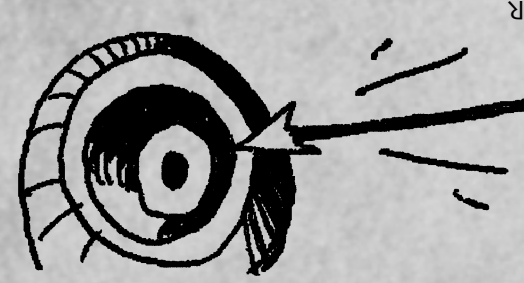
## Les Objectifs

Améliorer le quotidien des personnes concernées par les Hépatites, le Sida et l'usage des Drogues,

par le renforcement de leur lien social,

par l'accession au droit d'expression,

par l'affirmation de leur citoyenneté.



LARRY CROIT...
QU'UNE GRANDE LANGUE
C'EST MIEUX POUR ROULER.
CROIS PLUTÔT
RIZLA+
TOUT L'EST DE ROULER